



HAL
open science

Les marginalia au "Lexique" d'Harpocraton dans le manuscrit Laurentianus graecus Pluteus 58.4: formes et fonctions

Nicolas Andrulli

► **To cite this version:**

Nicolas Andrulli. Les marginalia au "Lexique" d'Harpocraton dans le manuscrit Laurentianus graecus Pluteus 58.4: formes et fonctions. *Kentron. Revue pluridisciplinaire du monde antique*, 2023, 38, pp.167-218. 10.4000/kentron.6943 . hal-04362747

HAL Id: hal-04362747

<https://hal.science/hal-04362747v1>

Submitted on 3 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Les *marginalia* au *Lexique* d'Harpocraton dans le manuscrit *Laurentianus graecus Pluteus 58.4* : formes et fonctions

Nicolas Andrulli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/kentron/6943>

DOI : 10.4000/kentron.6943

ISSN : 2264-1459

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2023

Pagination : 167-218

ISBN : 978-2-38185-236-2

ISSN : 0765-0590

Ce document vous est fourni par Université de Caen Normandie



Référence électronique

Nicolas Andrulli, « Les *marginalia* au *Lexique* d'Harpocraton dans le manuscrit *Laurentianus graecus Pluteus 58.4* : formes et fonctions », *Kentron* [En ligne], 38 | 2023, mis en ligne le 22 décembre 2023, consulté le 03 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/kentron/6943> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kentron.6943>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

LES MARGINALIA AU LEXIQUE D'HARPOCRATION DANS LE MANUSCRIT LAURENTIANUS GRAECUS PLUTEUS 58.4 : FORMES ET FONCTIONS *

Introduction

Lorsqu'il s'agit d'éditer des textes anciens, on est confronté assez fréquemment au défi de prendre en compte, au-delà du texte lui-même, d'éventuelles annotations, souvent sous forme de *marginalia*, qui pourraient accompagner celui-ci dans certains manuscrits le restituant, car, à plusieurs reprises, ces annotations peuvent apporter à l'éditeur de nouvelles perspectives ecdotiques pour l'établissement du texte critique, ou, du moins, elles peuvent permettre d'améliorer les connaissances déjà acquises au sujet de la circulation, du public et de l'intérêt éveillé par le texte en question à une époque précise; ces éléments, pouvant paraître accessoires et comme relevant seulement du contexte, sont, en réalité, fondamentaux pour reconstituer l'histoire de la tradition d'un texte, et ils méritent donc d'être portés à la connaissance du lecteur, lorsqu'on se propose de préparer une édition critique, au même titre que le texte lui-même, avec tous les problèmes et les enjeux liés à sa tradition plus ou moins complexe. De plus, dès qu'on a la chance de connaître l'auteur de ces *marginalia*, ceux-ci sont susceptibles également d'apporter de nouveaux éléments aptes à enrichir le portrait d'érudits dont la mémoire pourrait s'être affaiblie au fil du temps.

En l'occurrence, dans le cas de la tradition du *Lexique des dix orateurs* d'Harpo cration, il existe un manuscrit, le *Laurentianus graecus Pluteus 58.4*, qui, dans les marges des feuillets contenant cet ouvrage, a conservé de nombreux *marginalia*, inédits à ce jour, datant du XV^e siècle. La connaissance de ceux-ci pourrait alors

* L'auteur souhaite remercier en premier lieu la direction de la revue *Kentron*, qui lui a accordé la possibilité de publier les résultats de ses recherches dans le présent article. Un remerciement particulier s'adresse à Typhaine Haziza pour ses précieux conseils de mise en forme, aux deux experts ayant examiné l'article pour leurs remarques avisées, à Christine Dumas-Reungoat et Luciana Romeri pour leurs conseils éclairés et leur confiance. Un grand merci à Marie-Pierre Noël pour ses nombreuses suggestions ayant permis d'améliorer les réflexions proposées dans ce travail, ainsi qu'à Marie pour son soutien indéfectible.

permettre d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion sur la tradition du texte d'Harpocrate à la Renaissance, tout particulièrement sur ses lecteurs et sa circulation dans les cercles humanistes du XV^e siècle.

L'histoire du manuscrit *Laurentianus graecus Pluteus 58.4*

Le *codex Laurentianus graecus Pluteus 58.4* est un manuscrit *in folio* (295 x 210 mm) datant du XV^e siècle, constitué de 125 feuillets en papier; il est conservé à la bibliothèque Laurentienne de Florence¹.

Le manuscrit, de nature miscellanée, contient :

1. Le *Lexique des dix orateurs* d'Harpocrate (f. 2r-72r).
2. Un extrait d'un texte sur les différentes conditions des espèces animales en grec et en latin (f. 74r-81v).
3. Des *Sententiae philosophiques* (f. 82r-97v).
4. La *Synopsis et delibatio physicorum et philosophicorum dogmatum* de Syméon Seth (f. 98r-125v).

Dans le volume, le corps du texte a été copié principalement par la main de Michel Apostolis², reconnaissable aux f. 2r-72r et 82r-125v; une autre main, non identifiée, a copié uniquement le texte aux f. 74r-81v.

Dans le cadre de la tradition du *Lexique des dix orateurs* d'Harpocrate, le manuscrit représente un témoin important, car il a servi de modèle pour trois autres manuscrits conservés de l'œuvre³ : le *Burney 96*⁴, dans lequel la copie du *Lexique* a été rédigée par Marc Mousouros⁵, le *Genavensis graecus 43*⁶, dans lequel la copie du *Lexique* a été rédigée par César Stratégos⁷, et l'*Ambrosianus graecus A 99 sup.*⁸,

-
1. Pour une description succincte du manuscrit, voir Bandini *et al.* 1961, 441; voir également la brève description contenue dans Dindorf 1853, I, V.
 2. Michel Apostolis (RGK I 278, II 379, III 454), né à Constantinople vers 1422, fuit sa ville d'origine peu après sa capitulation en 1453, pour s'installer à Rome, où il jouit de la protection du cardinal Bessarion, bien que sa présence soit également attestée en Crète de manière intermittente pour y enseigner le grec à partir de 1455. Après une décennie passée entre l'Italie et la Crète, Apostolis retourne vivre à Constantinople au moins de 1462 à 1465, avant de s'installer définitivement à Candie, en Crète, où se déroule la partie la plus significative de son activité de copiste. Il meurt en 1478 environ. Pour avoir un aperçu de la vie et de l'activité d'Apostolis, voir Manfredini 1985-1986; Pontani 1996; Georgakopoulos 2022.
 3. Voir Keane 1991, XXXI.
 4. Pour une description du manuscrit, voir Ferreri 2014, 478-480.
 5. RGK I 265, II 359, III 433.
 6. Pour une description succincte du manuscrit, voir Omont 1886, 438.
 7. RGK II 292, III 348eb.
 8. Pour une description succincte du manuscrit, voir Martini & Bassi 1906, 29-30.

dans lequel la copie du *Lexique* a été rédigée par Michel Souliardos⁹. La dépendance de ces trois copies du *Lexique* d'Harpocraton à l'égard de celle contenue dans le *Laur. gr. Plut.* 58.4, vérifiée en premier lieu par la collation de leurs textes¹⁰, est confirmée également par les histoires respectives des quatre exemplaires.

Dans un premier temps, le *Laur. gr. Plut.* 58.4¹¹ a sans doute appartenu à son copiste principal, Michel Apostolis, qui pourrait y avoir rédigé sa copie du *Lexique* d'Harpocraton depuis un modèle à présent perdu¹² lors de son long séjour en Italie, entre 1453 et 1462 environ, ou bien en Crète, lors de ses voyages ponctuels depuis l'Italie ou une fois qu'il y a été installé définitivement après 1465.

Ensuite, comme en témoigne la présence de nombreuses annotations attribuables à sa main¹³, l'exemplaire a été acquis par Lauro Quirini, un noble vénitien dont la présence est attestée en Crète de 1452 jusqu'à sa mort en 1479 environ¹⁴. Après son installation en Crète, Quirini se lie d'amitié avec Michel Apostolis, qui, suite à la nomination du cardinal Bessarion comme patriarche latin de Constantinople en 1463, travaille au service de celui-ci en Orient, en tant que fonctionnaire chargé d'assurer une assistance financière aux prêtres constantinopolitains restés fidèles à l'Église de Rome, mais aussi en tant que copiste et collecteur de manuscrits pour le compte du cardinal. À la même époque, dans le cabinet du cardinal travaille aussi Lauro Quirini, qui parfois, en tant que procureur de Bessarion, s'occupe de la rémunération d'Apostolis pour ses services rendus au cardinal. En témoignage du lien qui a existé entre eux, il reste douze lettres écrites par Apostolis à Quirini qui informent sur la personnalité de ce dernier et sur ses intérêts érudits¹⁵.

Au regard de l'intimité qui se crée entre les deux personnalités après 1463, il paraît plausible que le *Laur. gr. Plut.* 58.4 est acquis par Quirini en Crète, peut-être directement auprès d'Apostolis; cela implique que, si la copie date de sa « période italienne », Apostolis possède encore le manuscrit après avoir quitté définitivement l'Italie en 1462 environ pour s'installer à Constantinople, puis en Crète. Cependant, on ne peut exclure que Quirini obtient le volume avant cette date, par exemple à l'occasion de l'un des séjours ponctuels d'Apostolis en Crète depuis l'Italie dans les années 1450. Dans tous les cas, l'acquisition de Quirini peut difficilement dater de

9. RGK I 286, II 392, III 468.

10. Voir Keaney 1991, XVIII et XXXI.

11. Voir la base de données *Pinakes* (IRHT) au lien <http://pinakes.irht.cnrs.fr/notices/cote/16425> (accès janvier 2023).

12. Voir Keaney 1991, XXXI.

13. Voir Cronier 2020, 140 n. 39. Voir également Speranzi 2010e, 328 n. 45 et 47, 345 n. 110.

14. Voir *DBI*, 86, 2016, s.v. Quirini Lauro.

15. Voir Noiret 1889, 54.

l'époque qui précède son départ d'Italie pour la Crète, en 1452 environ, car Apostolis, le premier possesseur du manuscrit, ne rejoint l'Italie qu'après 1453, lorsque Quirini n'y vit déjà plus. Par ailleurs, aucune relation ne peut être envisagée entre les deux érudits avant le début des années 1450, soit avant l'arrivée d'Apostolis en Italie, le cardinal Bessarion étant le trait d'union qui les lie l'un à l'autre. Il paraît donc très peu probable que Quirini puisse obtenir le manuscrit avant son départ pour la Crète, à une époque où Constantinople n'a pas encore capitulé et où Apostolis n'a pas encore rejoint le cercle romain de Bessarion.

Quoi qu'il en soit, à la mort de Quirini survenue en 1479 environ, une partie de sa bibliothèque privée, dont le *Laurentianus* fait partie¹⁶, est acquise par Harmonios d'Athènes¹⁷, érudit et bibliophile actif à Florence jusqu'en 1481 environ, date à laquelle il est banni de la ville. Entre 1481 et 1487, Harmonios travaille sous le nom de Murad Rim au service du sultan Bayezid II, qui l'envoie à Rome en tant qu'émissaire diplomatique, mais il y trouve la mort vers 1487.

Le manuscrit intègre par la suite la bibliothèque privée des Médicis, car nous savons que le 23 août 1492 il y est emprunté par Janus Lascaris; celui-ci l'aurait restitué seulement en 1497. Par conséquent, il paraît fort probable que le manuscrit ait été acquis par les Médicis par l'intermédiaire d'Harmonios d'Athènes avant son bannissement de Florence en 1481. Dans les années qui s'écoulent entre 1492 et 1497, la copie du *Lexique* d'Harpocraton contenue dans le *Laur. gr. Plut.* 58.4 sert de modèle pour trois copies différentes, toutes conservées: celle du *Gen. gr.* 43 rédigée par César Stratégos, celle du *Burney* 96 rédigée par Marc Mousouros et celle de l'*Ambr. gr.* A 99 sup. rédigée par Michel Souliardos¹⁸. C'est dans ces circonstances que le manuscrit a dû être annoté par Marc Mousouros¹⁹, à l'occasion de la rédaction de sa copie du *Lexique*.

Après sa restitution en 1497, le *Laur. gr. Plut.* 58.4 est intégré à la bibliothèque du couvent de Saint-Marc à Florence par une erreur probablement imputable au bibliothécaire Zanobi Acciaiuoli, qui s'occupe à la fois de la bibliothèque du couvent et de celle des Médicis. Le manuscrit est définitivement restitué à son propriétaire légitime, Jean de Médicis, le futur pape Léon X, seulement en 1510²⁰.

16. Voir la note de possession au f. 2r: αὕτη ἡ βιβλος ἐστὶν Ἀρμονίου τοῦ Ἀθηναίου. ἔχει φλου^ρ ζ (i.e. φλοῦρια ἑπτὰ, soit sept florins: c'est le prix pour lequel Harmonios a acquis le livre).

17. RGK III 47. Sur Harmonios d'Athènes, voir également Papanicolaou 1998.

18. Cf. *supra*.

19. La main ayant rédigé l'annotation au f. 64v a été identifiée comme étant celle de Marc Mousouros par Speranzi 2010c, 192 n. 18.

20. Pour l'histoire du manuscrit entre 1492 et 1510, voir Speranzi 2010b, 250 et 251 n. 84; voir également Martínez Manzano 2019, 204 n. 112.

Les *marginalia* au *Lexique* d'Harpocraton (f. 2r-72r) : identification des mains

En témoignage de son histoire assez complexe, le *Laur. gr. Plut.* 58.4 porte les traces des vicissitudes subies, tout particulièrement des changements de possesseurs, ainsi que des copies auxquelles il a donné lieu. Ces traces se traduisent essentiellement par des *marginalia*, distribués tout au long du volume, attribuables, entre autres, à Michel Apostolis, Lauro Quirini, Harmonios d'Athènes, Marc Mousouros et Zanobi Acciaiuoli.

En particulier, les marges des feuillets contenant dans le manuscrit le *Lexique* d'Harpocraton (f. 2r-72r) présentent un nombre plutôt élevé d'annotations, dont certaines ont été intégrées, avec une fréquence plus ou moins significative selon l'exemplaire, dans le corps du texte du *Lexique* par les copistes qui ont rédigé les trois copies dérivées directement du *Laurentianus*²¹. Dans celui-ci, les *marginalia* présents aux f. 2r-72r ont été rédigés par cinq mains différentes, bien que l'une d'elles soit reconnaissable avec une fréquence beaucoup plus importante que les autres. En effet, l'analyse paléographique de cette main, comparée avec celle qui a copié le texte et les *marginalia* contenus aux f. 1r-20v du manuscrit *Parisinus graecus* 1865²², permet de conclure sans l'ombre d'un doute qu'il s'agit dans les deux cas de la même main. Étant donné que la main ayant rédigé et le texte grec et le texte latin, ainsi que les *marginalia*, dans les f. 1r-20v du *Par. gr.* 1865 a été identifiée avec certitude comme étant celle de Lauro Quirini par D. Harlfinger, grâce à la comparaison avec d'autres exemplaires attribuables à la main de cet érudit²³, on peut affirmer aisément que la main ayant rédigé la quasi-totalité des *marginalia* contenus dans les f. 2r-72r du *Laur. gr. Plut.* 58.4 est bien celle de Lauro Quirini, l'un des premiers possesseurs du manuscrit²⁴.

Afin de déterminer le nombre exact de *marginalia* rédigés par Quirini dans les f. 2r-72r du *Laur. gr. Plut.* 58.4 et de les distinguer de ceux qui sont attribuables à d'autres mains, il pourrait être utile d'enregistrer dans le tableau suivant tous les *marginalia*, feuillet par feuillet, en précisant la main qui les a rédigés ainsi que leur contenu :

21. Cf. *supra* « L'histoire du manuscrit *Laurentianus graecus* *Pluteus* 58.4 ».

22. Les f. 1r-20v du *Par. gr.* 1865 contiennent de nombreux *excerpta* provenant des œuvres de plusieurs auteurs grecs et latins antiques et tardo-antiques, tels qu'Ovide, Thémistios, Hésiode, Épictète, Plutarque, Platon, Aulu-Gelle, Flavius Josèphe, mais aussi d'humanistes, tels que le cardinal Bessarion. Voir Omont 1888, II, 155, pour une brève description du manuscrit.

23. Voir Harlfinger 1971 et 1974.

24. Quelques exceptions doivent être signalées : le f. 64v présente, par exemple, une très brève annotation attribuable à la main de Marc Mousouros (voir note 19).

Tableau 1 – Liste des *marginalia* dans les f. 2r-72r du *Laur. gr. Plut.* 58.4
et des mains les ayant rédigés

Feuillets	Mains	<i>Marginalia</i>
2r	Lauro Quirini	Ἀρποκρατίων, ὁ Βαλέριος χρηματίας, ῥήτωρ, Ἀλεξανδρεὺς. Λέξεις τῶν δέκα ῥητόρων, ἀνθυρὸν (<i>sic</i>) συναγωγῆν. Χρηματίζει· ἀποκρίνεται, πρᾶγμα διοικεῖ. χρηματίζειν ι (ἐστι?) τὸ λόγους διδόναι ἀλλήλοις. Χρηματίζεσθαι, πλουτεῖ. Ἄνθηρὸν, βαπτόν. Χρηματίζομαι, lucrōr Χρηματίζω, jus dico sanctio do responsum Χρηματισμός, lucrūm
2r	Harmonios d'Athènes	Αὕτη ἡ βίβλος ἐστίν Ἀρμονίου τοῦ Ἀθηναίου. ἔχει φλου ^ο ζ.
2v	Lauro Quirini	Ἀγωνία, ἡ μετὰ λύτης σπουδή.
4r	Lauro Quirini	Ἀήττητος, ὁ ἀνίκητος. Ἀείτιτος, ὁ διὰ πάντα τιμώμενος.
4v	Lauro Quirini	Ἄκτις, ἡ τοῦ Ἥλιου λαμπιδῶν (<i>sic</i>). ἐπὶ θηλυκοῦ ι (ἐστι?). Ἄκτῆ δὲ ὁ αἰγιαλὸς τῆς θαλάσσης. καὶ ἄκτῆν, τὸ δῶρον.
7r	Lauro Quirini	Ἄνασκολοπίσαι, τὸ στ(αυ)ρῶσαι.
7v	Lauro Quirini	Ἄναξ, ὁ βασιλεὺς.
14v	César Stratégos	Φορμιῶν Ἵπέραι
15r	Lauro Quirini	A regibus sine certo iure omnia gubernabantur. Jus Papirianum, quod leges Romuli centuriatas in unum ordi- navit. Pu. Papirius primus leges regias in unum contulit.
15v	Lauro Quirini	Βίος ὑγρὸς καὶ ἀνειμένος, quasi vita deliciosa.
16v	Lauro Quirini	Γυναϊκὴ ἀπὸ εικοσαετίδος (<i>sic</i>) ἀρξαμένη τίκτειν τῇ πόλει· ἀνδρὶ δ' ἐπειδὴν τὴν ὀξυτάτην δρόμου ἀκμὴν παρῆ, τὸ ἀπὸ τούτου γεννᾶν τῇ πόλει μέχρι πέντε καὶ πεντήκοντα ἔτους. τὰ ἐξῆς οὐ γέλωτος, ἀλλὰ θρήνων ἄξια. ὅταν δὲ αἱ γυναῖκες οἶ τε ἄνδρες τοῦ γεννᾶν ἐκβῶσι τὴν ἡλικίαν, φήσομεν (<i>sic</i>) ὅπως ἐλευθέρους αὐτοὺς συγγίνεσθαι ὡς ἂν ἐθέλουσι (<i>sic</i>). διακελευσάμενοι προθυμείσθαι μάλιστα μὴ εἰς φῶς ἐκφέρειν κῆμα μηδέν. ἐὰν δέ

		<p>τις βιάσθαι, οὕτω τιθέναι, ὡς οὐκ οὔσης τροφῆς τῷ τοιούτῳ. τίς Ἔχετος ἢ Φάλαρις τοιαῦτα νενομοθέτηκε.</p> <p>Διὰ τῆς γλώσσης, τὰ τῆς ψυχῆς βουλεύματα γινώσκομεν.</p>
17r	Lauro Quirini	<p>Γλισχρός (<i>sic</i>), ὁ φειδωλός καὶ ὀλισθηρός· γλισχρότης, ἡ φειδωλία· γλίχομαι, τὸ ἐπιθυμῶ.</p> <p>Plutarch. ἀνὴρ πᾶσαν ἠσηκήμενος παιδίαν (<i>sic</i>).</p> <p>Plutarchus πολυμαθῆς καὶ μάλα πολύπειρος. τὸ ἐφεστάναι τοῖς χρηστηρίοις μὴ θεοὺς οἷς ἀπηλλάχθαι τῶν περι γῆς προσεϊκόν (<i>sic</i>) ἔστιν, ἀλλὰ δαίμονας ὑπηρετάς θεῶν. οὐκ εἶναι τοὺς χρωῶντας θεοὺς, ἀλλὰ δαίμονας. προυλέγειν (<i>sic</i>) δὲ οὐδὲν ἀληθές.</p> <p>θεῶν μὲν οὐδενί, δαιμόνων δὲ πονηρῶν.</p>
25r	Lauro Quirini	Ἐλεγχος, φάσγανόν ἐστι μετὰ λόγου.
29r	Lauro Quirini	<p>Plato ὦ παῖ, καὶ οὕτω σοι θεία δωρήσεται ἢ παρ' ἔραστοῦ φιλία. καὶ ταῦτα οὐ περὶ τῶν σωφρόνως, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀκολάστως ἐρώντων ἔφη. ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος καὶ τὴν ἀκόλαστον παιδευρασίαν ἐθαύμασε καὶ τὰ τρισόλβια ταύτης ἐπιδέδειχεν ἄθλα (<i>sic</i>).</p> <p>Ἐρμῆν (<i>sic</i>) τὸν λόγιον.</p>
29v	Lauro Quirini	Ἐργώδες (<i>sic</i>), τὸ δύσκολον.
30r	Lauro Quirini	Ἐτυμος, ὁ ἀληθής, ψιλόν. αἵτιμος δὲ ὁ πρόχειρος δίφθογγον.
31v	Lauro Quirini	<p>Aetates septem τοῦ ἀνθρώπου ἐπτά εἰσιν αἱ μεθ' ἡλικίωσης. πρώτη μὲν ἡ βρεφικὴ ἢ τις λέγεται μετὰ τὸ τεχθῆναι, ἕως ἂν παρέλθωσιν (<i>sic</i>) ἔτι τέσσερα (<i>sic</i>). ἔμβριον γὰρ λέγεται πρὸ τοῦ τεχθῆναι τὸ βρέφος. ἡ δὲ δευτέρα, ἡ παιδικὴ ἢ τις λέγεται μέχρι τῶν δόδεκα. τρίτη ἡ μειριακὴ (<i>sic</i>) μέχρι τοῦ δεκαοκτῶ (<i>sic</i>). τετάρτη ἡ νεανικὴ μέχρι τοῦ εἰκοσιοκτῶ (<i>sic</i>). πέμπτη ἡ ἀνδρική ἢ τις λέγεται μέχρι τοῦ τεσσαράκοντα. ἕκτη ἡ γεροντικὴ μέχρι τῶν πεντεκονταπέντε. ἑβδόμη ἡ πρεσβυτικὴ ἢ τις λέγεται μέχρι τῶν ἑβδομοκοντα καὶ ἐπέκεινα.</p>
32r	Lauro Quirini	Ἡ ἡμέρα, χαρᾶς γίνεται πρόξενος διὰ τὸ φωτεινόν. ἡ νύξ, λύπης αἰτία.
32v	Lauro Quirini	Ἡχώ, ἡ κραυγὴ.
33v	Lauro Quirini	<p>Θητικός, <i>servilis</i> Θητεύω, <i>servio pro mercede</i> Θῆτες, οἱ μίσθιοι. παρὰ τὸ τητᾶν (<i>sic</i>), ὃ ἐστι σπανίζεσθαι τροφῆς, καὶ διὰ τοῦτο δουλεύειν ἐλευθέρους ὄντας.</p>

		Θητικόν, θεραπευτικόν μισθαρικόν. τὸ ἔσχατον τίμημα παρ' Ἀθηναίους, εἰς τέσσερα (<i>sic</i>) τοῦ πολιτεύματος διηρημένον τέλη. Θῆτες, οἱ τροφῆς ἔνεκα δουλεύοντες.
34r	Lauro Quirini	Theophrastus ἀπαγορεύει τὸ θύειν τὰ ἔμψυχα τοὺς τῷ ὄντι εὐσεβεῖν ἐθέλοντας. ἀφεκτέον ἄρα τῶν ζώων ἐν ταῖς θυσίαις. ἐν Σαλαμίῃ (<i>sic</i>) καὶ τῆς Κύπρου ἄνθρωπος ἐθύετο τῇ Ἀγραύλῳ τῇ Κέκροπος, καὶ ἐν Ἡλιουπόλει τοῦ Αἰγύπτου ἄνθρωποι κατεσφάζοντο τρεῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν.
34v	Lauro Quirini	Ἴζω, τὸ καθέζομαι, ἰζὰς, ῥίζα.
37v	Michel Apostolis	Ἰππικήν
41r	Lauro Quirini	Κρύος, τὸ ψύχος· κρυμός, τὸ αὐτό· κρυμαίνω, τὸ ψύχω· κρυπτόν (<i>sic</i>). κρυφίον (<i>sic</i>)· κρυφή, ἐπίρρημα· κρύβδην, ἀντὶ τοῦ λαθραίως.
44r	Lauro Quirini	Χρησμός, ἦκισ (<i>sic</i>), ὦ Λυκοῦργε, ἐμὸν ποτὶ πίονα νηδὺν Ζηνὶ φίλος καὶ πάσι Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσιν. διζῶ (<i>sic</i>) ἢ σε θεὸν μαντεύσομαι ἦε καὶ ἄνδρα. ἀλλ' ἔτι καὶ μᾶλλον θεὸν ἔλπομαι, ὦ Λυκοῦργε. ἦκισ (<i>sic</i>) εὐνομίην διζήμενος αὐτὰρ ἐγὼ τι δώσω.
44v	Michel Apostolis	Παλαίφατος
47r	Lauro Quirini	Μῶ, τὸ ζητῶ, μῶσα καὶ μουσα.
52v	Lauro Quirini	Οὐρῶ, τὸ φυλάσσω, ἐξ οὗ οὐρὸς (<i>sic</i>) ὁ φύλαξ.
	Michel Apostolis	Παροιμία
54r	Lauro Quirini	Παραγραφὴ, ὅταν λέγῃ τις ὅτι τὸ πρᾶγμα, περὶ οὗ τὸ ἔγκλημα ἰ (ἔστι?) εἰσήχθη πρότερον εἰς δικαστήριον καὶ γεγένηται περὶ αὐτοῦ γνώσις· καὶ διὰ τοῦτο φησὶν μὴ δεῖ ἔτι περὶ αὐτοῦ συνήστασθαι (<i>sic</i>) κρίσιν. Actionis verbo non continetur exceptio. Nihil interest, ipso iure quis actionem non habeat an per exceptionem infirmetur. D(igesta) de regum iuris. Illo cui datur actio, multo mihi datur et exceptio. Τὴν παραγραφὴν τῶν ῥητόρων ἔννιοι (<i>sic</i>) οὐ βούλονται δίκην εἶναι, τοῦναντίον τῇ δίκῃ δρῶσαν, ἢ μὲν γὰρ εἰσάγει καὶ ποιεῖ κρίσιν (<i>sic</i>), ἢ δὲ ἀνερεῖ (<i>sic</i>) καὶ λυεῖ, τὸν αὐτὸν τρόπον οἴονται τὴν δημαρχίαν κώλυσιν ἀρχῆς μᾶλλον εἶναι καὶ πρὸς ἀρχὴν ἀντίταξιν ἢ ἀρχήν.

57v	Lauro Quirini	Πλάτων τῶν φιλοσόφων ἄριστος, νόμους γεγραφός (<i>sic</i>), οὐδὲ Ἀθηναίους ἔπεισε τοὺς οἰκείους (<i>sic</i>) πολίτας κατὰ τὰς τούτων ὑποθήκας τὴν πολιτείαν ρυθμῆσαι (<i>sic</i>). καὶ μάλα γε εἰκότως· μάλα γάρ εἰσιν καταγέλαστοι. Γυμνάζεσθαι τὰς γυναῖκας γυμνάς καὶ ἰππεύειν ἐκέλευσε. Γυμνοὺς τοὺς ἄνδρας, γυμνάς (<i>sic</i>) ὀμφαλοῦ μέχρι θεώμενος τὰς γυναῖκας. Γυμνοὺς καὶ γυμνάς, μέχρι περ αἰδοῦς σώφρονος ἐκάστων. τῶν γυμνῶν σωμάτων ἡ θεωρία καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τὰς γυναῖκας εἰς ἔρωτας ἐκτόπους ἠρέθιζεν. Πόλεμος ἀνδράσι μελήσει.
58r	Lauro Quirini	Ὁ φιλόσοφος κοινὰς εἶναι τὰς γυνέκας (<i>sic</i>) ἐκέλευσαι (<i>sic</i>). φασὶ τινες αὐτὸν μὴ ξυνουσίαν νομοθετῆσαι κοινήν, ἀλλὰ φιλικὴν κοινωνίαν.
59r	Marc Mousouros	Προθεσμία νόμος.
61r	Lauro Quirini	Πτύξ, πτυχός, ὃ δηλοῖ τὴν θύραν.
63r	Lauro Quirini	Σκελετός, ὁ κατάξηρος· σκεθρός, ὁ λαμπρός· σκαϊός, ὁ κακός· σκαιουργῶ, τὸ κακουργῶ· σκαιουργία, ἡ κακουργία· καὶ σκαίρω, τὸ πηδῶ.
64v	Marc Mousouros	Ἐπάνυμοι
66v	Lauro Quirini	(add.) κατὰ τῶν
67r	Lauro Quirini	Τὰ φανὲς τεκμηρίοισιν εἰοκότων (<i>sic</i>) ἀλίσκεται. bene Hiperides (<i>sic</i>) orator ἃ δὲ ἐστὶν ἀφανῆ, ἀνάγκη τοὺς διδάσκοντας τεκμηρίοις καὶ τοῖς εἰκόσι ζητεῖν. καὶ Ἰσοκράτης τῶν ἐνδόξων δὲ καὶ οὗτος (<i>sic</i>) ὁ ρήτωρ· δεῖ γάρ φησι τὰ μέλλοντα τοῖς προγεγεννημένοις (<i>sic</i>) τεκμέρεσθαι (<i>sic</i>). καὶ Ἄνδοκίδης, εἰς τῶν δέκα ρητόρων, χρή φησι τεκμηρίοις κεχρηθῆσαι τοῖς προγεγεννημένοις περὶ τῶν μελλόντων.
67v	Lauro Quirini	Ὅπως ποτὲ ἔτυχε τύχης ἢ τέχνης.
70r	Lauro Quirini	Illotis ut ita dixerim manibus. Χερνήτις, παρθένος ἢ διὰ χειρὸς ζῶσα.
71r	Lauro Quirini	Χρυσοχόος artifex χρυσοχοέω facio artem (Additamentum in Lex.): Οἱ δὲ ἀναλαβόντες ὄπλα. (Additamentum in Lex.): Ὅπερ δηλοῖ, σὺ δὲ ῥου ψῆγμα πολλὸν (<i>sic</i>) συλλέξας καὶ χρυσοχοήσας πλουτήσῃεν.

<p>71v</p>	<p>Lauro Quirini</p>	<p>Actio famosa pudorem sigilat (<i>sic</i>). Actio perpetua non temporalis. Est heredi ceterisque successoribus. In heredem non datur quia poenalis est. Actio quacumque quis conveniatur sive in personam sive in rem sive in factum sive poenali vel quavis alia agatur sive de interdicto. D(igesta), de iur. iu. L iu. Actiones ex legitimis et civilibus causis descendunt. Inst. de actione. Actio non est passim indulgenda, sed cum cause (<i>sic</i>) cognitione. Ex sola naturali actione agere non possumus. D(igesta) de fideiuss. L heredibus ac tutore. (Aquila) In actione legis Aquiliae, quae adversus confitentem datur, iudex non rei iudicandae sed extimandae (<i>sic</i>) datur: nam nulle (<i>sic</i>) partes iudicantes in confitentes sunt. D(igesta) ad l. Aquiliam L promin. Actiones sunt mixte (<i>sic</i>), ubi uterque actor est, ut puta finium regundorum, familie (<i>sic</i>) herciscunde (<i>sic</i>) finium regundorum, communi dividundo, interdictum uti possidetis et utrobi (<i>sic</i>). D(igesta) de act. et obl. L actionem. Actio furti ad pene (<i>sic</i>) persecutionem pertinet, conductio vero et vindicatio ad rei recipationem. Actio directa stricto iure pervenietur, tibi non competit sed utilis propter aequitatis rationem.</p>
<p>72r</p>	<p>Lauro Quirini</p>	<p>Ius a iustitia appellatum: ut eleganter Celsus deffinit (<i>sic</i>), ius est ars aequi et [[recti]] boni. Actio est ius persequendi in iudicio quod cuiquam debetur. Actionum genera duo sunt, in rem, quae dicitur vindicatio, per quam rem nostram, quae ab alio possidetur, petimus, et in personam, quae dicitur conductio, per quam actionem cum eo agimus, qui obligatus nobis est ad faciendum aliquid vel dandum. D(igesta) de act. et ob. L actionem. Placuit, ut dixerim, viri publica auctoritate leges interpretarentur a Grecis (<i>sic</i>) civitatibus quae XII ta(bularum) leges appellate (<i>sic</i>). Ex eisdem legibus actiones composite (<i>sic</i>) sunt, quibus inter se homines disceptarent, et appellatur haec pars iuris legis actiones, id est legitimae actiones. Appius Claudius cum ad formam redeisset has actiones, augescente civitate, Sextus Elianus (<i>sic</i>) alias actiones composuit. Ea quae sunt annua ad agendum sunt perpetua ad excipiendum. D(igesta) de doli excep. L purum. Adversus alios sine actione experiri non potuit. D(igesta) de administr. tu. L quotiens. Actiones bone (<i>sic</i>) fidei sunt hec (<i>sic</i>) ex empto ven(dito?).</p>

Le tableau 1 permet de constater ce qui a été affirmé plus haut, c'est-à-dire que la quasi-totalité des *marginalia* contenus dans les f. 2r-72r du *Laur. gr. Plut.* 58.4 sont attribuables à la main de Lauro Quirini et que de tous les *marginalia*, seulement sept ont été rédigés par d'autres mains que celle de l'érudit vénitien. Ces sept *marginalia* sont attribuables à quatre mains différentes : Harmonios d'Athènes (note de possession au f. 2r), César Stratégos (f. 14v)²⁵, Michel Apostolis (f. 37v, 44v, 52v)²⁶ et Marc Mousouros (f. 59r et 64v)²⁷.

Quant au contenu des sept *marginalia*, à l'exception de la note de possession d'Harmonios d'Athènes, on peut observer qu'il s'agit toujours de mots isolés reprenant des termes contenus dans le corps du texte du *Lexique*. En l'occurrence, au f. 14v, l'annotation de César Stratégos « φορμιῶν » reprend le titre du discours attribué à Démosthène, *Περὶ Φορμιῶνος ἐπιγραφή*, cité par Harpocraton dans le lemme Ἄφεις καὶ ἀπαλλάξας; de la même manière, l'annotation « ὑπέραι » réécrit le mot « ὑπέραι » contenu dans le lemme Ἄφεις τὴν ὑπέραν τὸν πόδα διώκει du *Lexique* d'Harpocraton. Au f. 37v, l'annotation de Michel Apostolis « ἰπικὴν » représente une correction de la leçon « ἀττικὴν » précédemment écrite par Apostolis lui-même dans le corps du texte; en revanche, au f. 44v, l'annotation de Michel Apostolis « παλαίφατος » ne fait que réécrire le même mot présent dans le lemme Μακροκεφάλους du *Lexique* d'Harpocraton, bien que dans le corps du texte le mot ne nécessite pas de correction, car il ne présente aucune rature. Au f. 52v, l'annotation d'Apostolis « παροιμία » reprend le même mot présent dans le lemme Οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ὁρμεῖ τοῖς πολλοῖς du *Lexique*, tout comme les annotations de Marc Mousouros « προθεσμία νόμος » et « ἐπώνυμοι », respectivement aux f. 59r et 64v, réécrivent les mêmes termes présents le premier dans le lemme Προθεσμία νόμος et le deuxième dans le lemme Στρατεία ἐν τοῖς ἐπώνυμοις du *Lexique* d'Harpocraton.

En somme, seulement les *marginalia* aux f. 37v et 59r sont rédigés certainement dans le but de corriger une erreur présente, selon l'annotateur, dans le corps du texte; en effet, au f. 37v, comme cela a déjà été évoqué, l'annotation « ἰπικὴν » corrige la leçon du texte « ἀττικὴν », de la même manière qu'au f. 59r, dans le lemme Προθεσμία νόμος, le mot « προθεσμία » se présentant sous la forme « προθεσμίας » dans le corps du texte, l'annotateur, conscient de l'erreur, raie le *sigma* final et

25. L'identification a été effectuée par comparaison paléographique avec la main de César Stratégos reconnaissable dans les f. 54r-158r (*Lexique* d'Harpocraton) du manuscrit *Gen. gr.* 43.

26. L'identification a été effectuée par comparaison paléographique avec la main de Michel Apostolis, qui a copié le texte contenu aux f. 2r-72r du manuscrit *Laur. gr. Plut.* 58.4.

27. Sur l'annotation au f. 64v, voir note 19. La comparaison paléographique de la main ayant rédigé l'annotation au f. 64v, identifiée par Speranzi comme étant celle de Marc Mousouros, avec la main à l'origine de l'annotation au f. 59r révèle une ressemblance importante. Par ailleurs, la main ayant rédigé les annotations aux f. 59r et 64v semble être la même que celle qui a copié l'intégralité du texte contenu dans le manuscrit *Burney* 96, à savoir Marc Mousouros.

annote la correction dans la marge droite du feuillet. Tous les autres *marginalia*, en revanche, ne semblent pas être rédigés dans le but de corriger des leçons du texte, mais simplement dans celui de mettre en valeur certains mots du texte considérés comme significatifs aux yeux des différents annotateurs.

Les *marginalia* de Lauro Quirini

Pour ce qui est des *marginalia* attribuables à Lauro Quirini, les plus nombreux, ils se présentent sous une tout autre forme : coïncidant rarement avec un seul mot, ces *marginalia* ont vocation à être plus développés que les précédents, tels des notes de lecture visant à commenter et à comparer le *Lexique* d'Harpocraton avec des contenus, plus ou moins similaires, d'autres ouvrages connus par l'annotateur.

L'analyse des types de *marginalia* rédigés par Quirini et des sources utilisées mérite d'être effectuée soigneusement, afin de faire la lumière sur les intentions et la personnalité de cet érudit.

Différents types de *marginalia*

Pour ce qui est des types de *marginalia* que Quirini a rédigés dans les f. 2r-72r du *Laur. gr. Plut.* 58.4, leur emplacement dans le manuscrit par rapport au corps du texte et la comparaison de leur contenu avec le texte du *Lexique* d'Harpocraton permettent d'identifier trois types distincts :

1. *Marginalia* qui ont vocation à commenter, intégrer et / ou comparer avec d'autres sources des lemmes ou des parties de lemmes présents dans le *Lexique* (Type 1).
2. *Marginalia* qui ont vocation à commenter et / ou intégrer d'autres *marginalia* de Quirini (Type 2).
3. *Marginalia* qui se présentent comme des lemmes provenant d'autres ouvrages (pas nécessairement des lexiques), que Quirini semble vouloir intégrer parmi les lemmes du *Lexique* d'Harpocraton, car ils en sont absents (Type 3).

Cela peut être observé avec une certaine clarté à l'aide du tableau suivant :

Tableau 2 – Types de *marginalia* de Lauro Quirini

<i>Marginalia</i> de Quirini	Types	Remarques
M1 (f. 2r) : Ἀρποκρατίων, ὁ Βαλέριος χρηματίσας, ῥήτωρ, Ἀλεξανδρεὺς. Λέξεις τῶν δέκα ῥητόρων, ἀνθυρὸν (sic) συναγωγῆν.	1	L'annotation intègre les informations fournies par le titre « Ἀρποκρατίωνος περὶ τῶν λέξεων τῶν δέκα ῥητόρων » qui précède le texte du <i>Lexique</i> d'Harpocraton dans le manuscrit.

<p>M2 (f. 2r): Χρηματίζει· ἀποκρίνεται, πράγμα διοικεῖ. χρηματίζειν ι (ἔστι?) τὸ λόγους διδόναι ἀλλήλοις. Χρηματίζεσθαι, πλουτεῖ. Ἀνθρόν, βαπτόν. χρηματίζομαι, lucrōr χρηματίζω, jus dico sanctio do responsum χρηματισμός, lucrum</p>	<p>2</p>	<p>Les <i>marginalia</i> commentent les termes χρηματίσας et Ἀνθρόν présents dans M1.</p>
<p>M3 (f. 2v): Ἀγωνία, ἢ μετὰ λύπης σπουδή.</p>	<p>1</p>	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Ἀγωνίαν du <i>Lexique</i> d'Harporcation.</p>
<p>M4 (f. 4r): Ἀήττητος, ὁ ἀνίκητος. Ἀείτιτος, ὁ διὰ πάντα τιμώμενος.</p>	<p>3</p>	
<p>M5 (f. 4v): Ἀκτίς, ἢ τοῦ Ἥλιου λαμπιδῶν (<i>sic</i>). ἐπὶ θηλυκοῦ ι (ἔστι?).</p>	<p>3</p>	
<p>M6 (f. 4v): Ἀκτὴ δὲ ὁ αἰγιαλὸς τῆς θαλάσσης. καὶ ἀκτὴν, τὸ δῶρον.</p>	<p>1</p>	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Ἀκτὴ du <i>Lexique</i> d'Harporcation.</p>
<p>M7 (f. 7r): Ἀνασκολοπίσαι, τὸ στ(αυ)ρῶσαι.</p>	<p>3</p>	
<p>M8 (f. 7v): Ἄναξ, ὁ βασιλεύς.</p>	<p>3</p>	
<p>M9 (f. 15r): A regibus sine certo iure omnia gubernabantur. Jus Papirianum, quod leges Romuli centuriatas in unum ordinavit. Pu. Papirius primus leges regias in unum contulit.</p>	<p>1</p>	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec les lemmes Βασιλικὴ διαδρομὴ et Βασιλεῖος στοά du <i>Lexique</i> d'Harporcation.</p>
<p>M10 (f. 15v): Βίος ὑγρὸς καὶ ἀνεμιμένος, quasi vita deliciosa.</p>	<p>3</p>	
<p>M11 (f. 16v): Γυνακί ἀπὸ εἰκοσαετίδος (<i>sic</i>) ἀρξαμένη τίκτειν τῇ πόλει· ἀνδρὶ δ' ἐπειδὴν τὴν ὀξυτάτην δρόμου ἀκμὴν παρῆ, τὸ ἀπὸ τούτου γεννᾶν τῇ πόλει μέχρι πέντε καὶ πεντέκοντα ἔτους. τὰ ἐξῆς οὐ γέλωτος, ἀλλὰ θρήνων ἄξια. ὅταν δὲ αἱ γυναῖκες οἱ τε ἄνδρες τοῦ γεννᾶν ἐκβῶσι τὴν ἡλικίαν, φήσομεν (<i>sic</i>) ὅπως ἐλευθέρους αὐτοὺς συγγίνεσθαι ὡς ἂν ἐθέλουσι (<i>sic</i>). διακελευσάμενοι προθυμεῖσθαι μάλιστα μὴ εἰς φῶς ἐκφέρειν κύημα μηδέν. ἐὰν δὲ τις βιάσῃται, οὕτω τιθέναι, ὡς οὐκ οὔσης τροφῆς τῷ τοιούτῳ. τίς Ἔχετος ἢ Φάλαρις τοιαῦτα νενομοθέτηκε.</p>	<p>1</p>	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec le mot γυναῖκες appartenant au lemme Γεραῖαι du <i>Lexique</i> d'Harporcation, au-dessus duquel l'annotation est rédigée.</p>

M12 (f. 16v): Διὰ τῆς γλώσσης, τὰ τῆς ψυχῆς βουλεύματα γινώσκομεν.	3	
M13 (f. 17r): Γλισχρὸς (<i>sic</i>), ὁ φειδωλὸς καὶ ὀλισθηρὸς· γλισχρότης, ἡ φειδωλία· γλίχομαι, τὸ ἐπιθυμῶ.	3	
M14 (f. 17r): Plutarch. ἀνὴρ πᾶσαν ἡσκημένος παιδίαν (<i>sic</i>). Plutarchus πολυμαθῆς καὶ μάλα πολυπείρος. τὸ ἐφεστάναι τοῖς χρηστηρίοις μὴ θεοῦς οἷς ἀπηλλάχθαι τῶν περὶ γῆς προσεϊκόν (<i>sic</i>) ἐστίν, ἀλλὰ δαίμονας ὑπηρέτας θεῶν. οὐκ εἶναι τοὺς χρώντας θεοῦς, ἀλλὰ δαίμονας. προυλέγειν (<i>sic</i>) δὲ οὐδὲν ἀληθές. θεῶν μὲν οὐδενί, δαιμόνων δὲ πονηρῶν.	1	Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Δάμων du <i>Lexique</i> d'Harprocratation.
M15 (f. 25r): Ἔλεγχος, φάσγανόν ἐστι μετὰ λόγου.	3	
M16 (f. 29r): Plato ὦ παῖ, καὶ οὕτω σοι θεία δωρήσεται ἡ παρ' ἐραστοῦ φιλία. καὶ ταῦτα οὐ περὶ τῶν σωφρόνως, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀκολάστως ἐρώντων ἔφη. ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος καὶ τὴν ἀκόλαστον παιδευαστίαν ἐθαύμασε καὶ τὰ τρισόλβια ταύτης ἐπιδέδειχεν ἄθλα (<i>sic</i>).	3	L'annotation se trouve en correspondance du début des lemmes commençant par les lettres ἐρα- dans le <i>Lexique</i> d'Harprocratation. Au vu de la référence réitérée aux mots ἐραστοῦ / ἐρώντων / παιδευαστίαν dans M16, serait-il possible que, par son annotation, Quirini souhaite intégrer un lemme tel que Ἔρωσ ou ἐραστής, absent du <i>Lexique</i> d'Harprocratation?
M17 (f. 29r): Ἐρμῆν (<i>sic</i>) τὸν λόγιον.	1	Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Ἐρμῆς ὁ πρὸς τῇ πυλίδι du <i>Lexique</i> d'Harprocratation.
M18 (f. 29v): Ἐργώδες (<i>sic</i>), τὸ δύσκολον.	3	
M19 (f. 30r): Ἔτυμος, ὁ ἀληθής, ψιλόν. αἴτιμος δὲ ὁ πρόχειρος δίφθογγον.	3	
M20 (f. 31v): Aetates septem τοῦ ἀνθρώπου ἐπτὰ εἰσιν αἱ μεθ' ἡλικιόσης. πρώτη μὲν ἡ βρεφικὴ ἢ τις λέγεται μετὰ τὸ τεχθῆναι, ἕως ἂν παρέλθωσιν (<i>sic</i>) ἔτι τέσσερα (<i>sic</i>). ἔμβριον γὰρ λέγεται πρὸ τοῦ τεχθῆναι τὸ βρέφος. ἡ δὲ δευτέρα, ἡ παιδικὴ ἢ τις λέγεται μέχρι τῶν δόδεκα. τρίτη ἢ μειριακὴ (<i>sic</i>) μέχρι τοῦ δεκαοκτῶ (<i>sic</i>). τετάρτη	3	L'annotation se trouve en correspondance du début des lemmes commençant par la lettre η dans le <i>Lexique</i> d'Harprocratation. Serait-il possible que, par son annotation, Quirini souhaite intégrer

<p>ή νεανική μέχρι του εικοσιοκτώ (<i>sic</i>). πέμπτη ή ανδρική ή τις λέγεται μέχρι του τεσσαράκοντα. έκτη ή γεροντική μέχρι των πεντεκονταπέντε. έβδομη ή πρεσβυτική ή τις λέγεται μέχρι των έβδομέκοντα και επέκεινα.</p>		<p>un lemme tel que ήλικία, absent du <i>Lexique</i> d'Harpo-cration?</p>
<p>M21 (f. 32r): Ή ήμέρα, χαράς γίνεται πρόξενος δια τὸ φωτεινὸν. ή νύξ, λύπης αίτία.</p>	3	
<p>M22 (f. 32v): Ήχῶ, ή κραυγή.</p>	3	
<p>M23 (f. 33v): Θητικός, servilis Θητεύω, servio pro mercede Θήτες, οί μίσθιοι. παρὰ τὸ τητᾶν (<i>sic</i>), ὃ ἔστι σπανίζεσθαι τροφῆς, και δια τοῦτο δουλεύειν ἑλευθέρους ὄντας. Θητικόν, θεραπευτικὸν μισθαρικόν. τὸ ἔσχατον τίμημα παρ' Ἀθηναίοις, εις τέσσερα (<i>sic</i>) τοῦ πολιτεύματος διηρημένου τέλη. Θήτες, οί τροφῆς ἔνεκα δουλεύοντες.</p>	1	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Θήτες και θητικόν du <i>Lexique</i> d'Harpo-cration.</p>
<p>M24 (f. 34r): Theorghastus ἀπαγορεύει τὸ θύειν τὰ ἔμψυχα τοὺς τῶ ὄντι εὐσεβεῖν ἐθέλοντας. ἀφεκτέον ἄρα τῶν ζῶων ἐν ταῖς θυσίαις. ἐν Σαλαμίῃ (<i>sic</i>) και τῆς Κύπρου ἄνθρωπος ἐθύετο τῇ Ἀγραύλῳ τῇ Κέκροπος, και ἐν Ἡλιουπόλει τοῦ Αἰγύπτου ἄνθρωποι κατεσφάζοντο τρεῖς καθ' ἑκάστην ήμέραν.</p>	3	<p>L'annotation se trouve en correspondance de la fin des lemmes commençant par la lettre θ dans le <i>Lexique</i> d'Harpo-cration. Au vu du contenu de M24, notamment de la référence réitérée aux mots θύειν / θυσίαις / ἐθύετο, serait-il possible que, par son annotation, Quirini souhaite intégrer un lemme tel que θύω ou θυσία, absent du <i>Lexique</i> d'Harpo-cration?</p>
<p>M25 (f. 34v): Ἴζω, τὸ καθέζομαι, ἰζᾶς, ῥίζα.</p>	3	
<p>M26 (f. 41r): Κρύος, τὸ ψύχος· κρυμός, τὸ αὐτό· κρυμαίνω, τὸ ψύχω· κρυπτόν (<i>sic</i>). κρυφίον (<i>sic</i>)· κρυφή, ἐπίρρημα· κρύβδην, ἀντί τοῦ λαθραίως.</p>	3	
<p>M27 (f. 44r): Χρησμός, ήκας (<i>sic</i>), ὦ Λυκοῦργε, ἐμὸν ποτι πίονα νηδὸν Ζηνὶ φίλος και πάσι Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσιν. διζῶ (<i>sic</i>) ή σε θεὸν μαντεύσομαι ήε και ἄνδρα. ἀλλ' ἔτι και μάλλον θεὸν ἔλπομαι, ὦ Λυκοῦργε. ήκας (<i>sic</i>) εὐνομήν διζήμενος· αὐτὰρ ἐγὼ τι δώσω.</p>	1	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Λυκοῦργος du <i>Lexique</i> d'Harpo-cration.</p>
<p>M28 (f. 47r): Μῶ, τὸ ζητῶ, μῶσα και μοῦσα.</p>	3	
<p>M29 (f. 52v): Οὐρῶ, τὸ φυλάσσω, ἐξ οὗ οὐρὸς (<i>sic</i>) ὁ φύλαξ.</p>	3	

<p>M30 (f. 54r): Παραγραφή, ὅταν λέγη τις ὅτι τὸ πρᾶγμα, περὶ οὗ τὸ ἔγκλημα ἰ (ἔστι?) εἰσῆχθη πρότερον εἰς δικαστήριον καὶ γεγένηται περὶ αὐτοῦ γνώσις· καὶ διὰ τοῦτο φησιν μὴ δεῖ ἔτι περὶ αὐτοῦ συνήσασθαι (<i>sic</i>) κρίσιν.</p> <p>Actionis verbo non continetur exceptio. Nihil interest, ipso iure quis actionem non habeat an per exceptionem infirmetur. D(igesta) de regum iuris. Illo cui datur actio, multo mihi datur et exceptio.</p> <p>Τὴν παραγραφήν τῶν ῥητόρων ἔννιοι (<i>sic</i>) οὐ βούλονται δίκην εἶναι, τούναντίον τῇ δίκῃ δρῶσαν, ἢ μὲν γὰρ εἰσάγει καὶ ποιεῖ κρίσιν (<i>sic</i>), ἢ δὲ ἀνερεῖ (<i>sic</i>) καὶ λύει, τὸν αὐτὸν τρόπον οἶονται τὴν δημαρχίαν κώλυσιν ἀρχῆς μᾶλλον εἶναι καὶ πρὸς ἀρχὴν ἀντίταξιν ἢ ἀρχήν.</p>	<p>1</p>	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Παραγραφή du <i>Lexique</i> d'Harpocraton.</p>
<p>M31 (f. 57v): Πλάτων τῶν φιλοσόφων ἄριστος, νόμους γεγραφός (<i>sic</i>), οὐδὲ Ἀθηναίους ἔπεισε τοὺς οἰκείους (<i>sic</i>) πολίτας κατὰ τὰς τούτων ὑποθήκας τὴν πολιτείαν ῥυθμῆσαι (<i>sic</i>). καὶ μάλα γε εἰκότως· μάλα γὰρ εἰσιν καταγέλαστοι. Γυμνάζεσθαι τὰς γυναῖκας γυμνάς καὶ ἰππεύειν ἐκέλευσε.</p> <p>Γυμνοὺς τοὺς ἄνδρας, γυμνάς (<i>sic</i>) ὀμφαλοῦ μέχρι θεώμενος τὰς γυναῖκας.</p> <p>Γυμνοὺς καὶ γυμνάς, μέχρι περ αἰδοῦς σῶφρονος ἐκάστων. τῶν γυμνῶν σωματῶν ἢ θεωρία καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τὰς γυναῖκας εἰς ἔρωτας ἐκτόπους ἠρέθιζεν.</p> <p>(f. 58r) Ὁ φιλόσοφος κοινὰς εἶναι τὰς γυνέκας (<i>sic</i>) ἐκέλευσαι (<i>sic</i>). φασὶ τινες αὐτὸν μὴ ξυνουσίαν νομοθετῆσαι κοινήν, ἀλλὰ φιλικὴν κοινωνίαν.</p>	<p>3</p>	<p>L'annotation se trouve en correspondance des lemmes commençant par les lettres πλ- et πο- dans le <i>Lexique</i> d'Harpocraton. Au vu du contenu de M31, notamment de la référence à Platon, serait-il possible que, par son annotation, Quirine souhaite intégrer un lemme tel que Πλάτων, absent du <i>Lexique</i> d'Harpocraton?</p>
<p>M32 (f. 57v): Πόλεμος ἀνδράσι μελήσει.</p>	<p>3</p>	
<p>M33 (f. 61r): Πτύξ, πτυχός, ὃ δηλοῖ τὴν θύραν.</p>	<p>3</p>	
<p>M34 (f. 63r): Σκελετός, ὁ κατάξηρος· σκεθρός, ὁ λαμπρός· σκαιός, ὁ κακός· σκαιουργῶ, τὸ κακουργῶ· σκαιουργία, ἢ κακουργία· καὶ σκαίρω, τὸ πηδῶ.</p>	<p>3</p>	
<p>M35 (f. 66v): (add.) κατὰ τῶν</p>	<p>1</p>	<p>Intégration dans le lemme Τὰ τῶν φόρων κρείττω du <i>Lexique</i> d'Harpocraton.</p>

<p>M36 (f. 67r): Τάφανές τεκμηρίοισιν εοικότων (sic) ἀλίσκεται. bene Hiperides (sic) orator ἀ δέ ἐστιν ἀφανῆ, ἀνάγκη τοὺς διδάσκοντας τεκμηρίοις καὶ τοῖς εἰκόσι ζητεῖν. καὶ Ἰσοκράτης τῶν ἐνδόξων δὲ καὶ οὗτος (sic) ὁ ῥήτωρ· δεῖ γάρ φησι τὰ μέλλοντα τοῖς προγεγενημένοις (sic) τεκμέρεσθαι (sic). καὶ Ἄνδοκίδης, εἷς τῶν δέκα ῥητόρων, χρῆ φησι τεκμηρίοις κεχρηῆσθαι τοῖς προγεγενημένοις περὶ τῶν μελλόντων.</p>	<p>3</p>	<p>L'annotation se trouve en correspondance des lemmes commençant par les lettres τε- dans le <i>Lexique</i> d'Harpo-cration. Au vu du contenu de M36, notamment de la référence réitérée aux mots τεκμη-ρίοισιν / τεκμηρίοις / τεκμέ-ρεσθαι, serait-il possible que, par son annotation, Quirini souhaite intégrer un lemme tel que τεκμήριον, absent du <i>Lexique</i> d'Harpo-cration ?</p>
<p>M37 (f. 67v): Ὅπως ποτὲ ἔτυχε τύχης ἢ τέχνης.</p>	<p>3</p>	<p>L'annotation se trouve en correspondance de la fin des lemmes commençant par la lettre τ dans le <i>Lexique</i> d'Harpo-cration. Au vu de la référence réitérée aux mots ἔτυχε / τύχης, serait-il possible que, par son annotation, Quirini souhaite intégrer un lemme tel que τύχη, absent du <i>Lexique</i> d'Harpo-cration ?</p>
<p>M38 (f. 70r): Χερνήτις, παρθένος ἢ διὰ χειρὸς ζῶσα.</p>	<p>3</p>	
<p>M39 (f. 70r): Illotis ut ita dixerim manibus.</p>	<p>2</p>	<p>L'annotation intègre M38 par la référence aux « mains ».</p>
<p>M40 (f. 71r): Χρυσοχόος artifex χρυσοχοέω facio artem Οἱ δὲ ἀναλαμβάνοντες ὄπλα. Ὅπερ δηλοῖ, σὺ δὲ ᾧου ψῆγμα πολλὸν (sic) συλλέξας καὶ χρυσοχοήσας πλουτήσειν.</p>	<p>1</p>	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Χρυσοχοεῖν du <i>Lexique</i> d'Harpo-cration.</p>
<p>M41 (f. 71v): Actio famosa pudorem sigilat (sic). Actio perpetua non temporalis. Est heredi ceterisque successoribus. In heredem non datur quia poenalis est. Actio quacumque quis conveniatur sive in personam sive in rem sive in factum sive poenali vel quavis alia agatur sive de interdicto. D(igesta), de iur. iu. L iu. Actiones ex legitimis et civilibus causis descendunt. Inst. de actione.</p>	<p>1</p>	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Παραγραφή du <i>Lexique</i> d'Harpo-cration; M41 constitue la suite logique de la partie en latin contenue dans M30; au regard de sa longueur, M41 semble avoir été rédigé à un endroit différent de son emplacement logique (f. 54r)</p>

<p>Actio non est passim indulgenda, sed cum cause (<i>sic</i>) cognitione. Ex sola naturali actione agere non possumus. D(igesta) de fideiuss. L heredibus ac tutore. (Aquilia) In actione legis Aquiliae, quae adversus confitentem datur, iudex non rei iudicandae sed extimandae (<i>sic</i>) datur: nam nulle (<i>sic</i>) partes iudicantes in confitentes sunt. D(igesta) ad l. Aquiliam L promin. Actiones sunt mixte (<i>sic</i>), ubi uterque actor est, ut puta finium regundorum, familie (<i>sic</i>) heriscunde (<i>sic</i>) finium regundorum, communi dividendo, interdictum uti possidetis et utrobi (<i>sic</i>). D(igesta) de act. et obl. L actionem. Actio furti ad pene (<i>sic</i>) persecutionem pertinet, conditio vero et vindicatio ad rei recuperationem. Actio directa stricto iure pervenietur, tibi non competit sed utilis propter aequitatis rationem.</p>		<p>probablement pour des raisons d'espace.</p>
<p>M42 (f. 72r) : Ius a iustitia appellatum : ut eleganter Celsus deffinit (<i>sic</i>), ius est ars aequi et [[recti]] boni. Actio est ius persequendi in iudicio quod cuiquam debetur. Actionum genera duo sunt, in rem, quae dicitur vindicatio, per quam rem nostram, quae ab alio possidetur, petimus, et in personam, quae dicitur conditio, per quam actionem cum eo agimus, qui obligatus nobis est ad faciendum aliquid vel dandum. D(igesta) de act. et ob. L actionem. Placuit, ut dixerim, viri publica auctoritate leges interpretarentur a Grecis (<i>sic</i>) civitatibus quae XII ta(bularum) leges appellate (<i>sic</i>). Ex eisdem legibus actiones composite (<i>sic</i>) sunt, quibus inter se homines disceptarent, et appellatur haec pars iuris legis actiones, id est legitimae actiones. Appius Claudius cum ad formam redegisset has actiones, augescente civitate, Sextus Elianus (<i>sic</i>) alias actiones composuit. Ea quae sunt annua ad agendum sunt perpetua ad excipiendum. D(igesta) de doli excep. L purum. Adversus alios sine actione experiri non potuit. D(igesta) de administr. tu. L quotiens. Actiones bone (<i>sic</i>) fidei sunt hec (<i>sic</i>) ex empto ven(dito?).</p>	<p>1</p>	<p>Commentaire / intégration / comparaison avec le lemme Παράγραφη du <i>Lexique</i> d'Harpocracion; M42 constitue la suite de M41.</p>

Le tableau 2 permet d'observer que, parmi les *marginalia* de Lauro Quirini, quatorze appartiennent au type 1, deux au type 2 et vingt-six au type 3. Ces chiffres sont révélateurs de la personnalité de Quirini en tant qu'annotateur et érudit ; la majorité de ses *marginalia* se présentent comme de vrais lemmes provenant de sources assez hétérogènes²⁸, dans le but de combler ce qui semble être perçu par lui comme des lacunes dans le *Lexique* d'Harpocraton, car ils manquent dans celui-ci.

Lauro Quirini se révèle donc un annotateur assez particulier, car non seulement il se sert de ses lectures et de ses connaissances personnelles pour commenter et / ou intégrer ce qui est présent dans le *Lexique* (*marginalia* des types 1 et 2), mais aussi pour mettre en valeur ce qui manque dans l'œuvre afin de compenser certaines carences. Ainsi, l'annotateur devient, d'emblée, auteur lui-même²⁹.

Analyse des sources possibles

Pour ce qui est des sources auxquelles Quirini pourrait avoir eu recours pour la rédaction de ses *marginalia*, un travail de type comparatif avec les textes actuellement conservés en langue grecque peut s'avérer utile. En l'occurrence, des recherches ciblées ayant pour objet la saisie de certains mots significatifs (hors articles, particules, etc.) de nos *marginalia* dans le *TLG* produisent des résultats permettant d'instaurer des comparaisons avec des extraits d'ouvrages conservés ; la synthèse de ce travail est exposée dans le tableau suivant³⁰ :

Tableau 3 – Comparaison des *marginalia* de Lauro Quirini avec des extraits similaires d'ouvrages conservés

<i>Marginalia</i> de Quirini	Extraits d'ouvrages comparables
M1 (f. 2r): Ἄρποκρατίων, ὁ Βαλέριος χρηματίσας, ῥήτωρ, Ἀλεξανδρεὺς. Λέξεις τῶν δέκα ῥητόρων, ἀνθυρὸν (<i>sic</i>) συναγωγῆν.	Suda, <i>Lexicon</i> , A 4014 (Adler 1928-1938): Ἄρποκρατίων, ὁ Βαλέριος χρηματίσας, ῥήτωρ, Ἀλεξανδρεὺς. Λέξεις τῶν δέκα ῥητόρων, Ἀθηρῶν συναγωγῆν.
M2 (f. 2r): Χρηματίζει· ἀποκρίνεται, πρᾶγμα διοικεῖ. χρηματίζειν ἰ (ἔστι?) τὸ λόγους διδόναι ἀλλήλοις. Χρηματίζεσθαι, πλουτεῖ.	Scholia in Aristophanem, <i>Scholia in Thes-morphoriazusas</i> , 377 (Regtuit 2007): χρηματίζειν ἔστι τὸ λόγους διδόναι ἀλλήλοις. Anonymus lexicographus, <i>Συναγωγή λέξεων χρησίων</i> , X 111 (Cunningham 2003):

28. Cf. *infra* tab. 3.

29. Une discussion très riche et argumentée au sujet du rôle d'auteur des copistes (valable également pour les annotateurs) est présente dans Canfora 2002.

30. Les sources anciennes et médiévales en langue grecque figurant dans la colonne droite du tableau sont citées telles qu'elles le sont dans le *TLG*.

	<p>χρηματίζει· αποκρίνεται, πράγμα διοικεί· οὕτως Ἀππιανὸς ὁ ἱστορικός (fr. 23).</p> <p>Anonymus lexicographus, <i>Συναγωγή λέξεων χρησίμων</i>, X 112 (Cunningham 2003): χρηματίζεσθαι· πλουτεῖν.</p> <p>Suda, <i>Lexicon</i>, X 480 (Adler 1928-1938): Χρηματίζεσθαι· πλουτεῖν. οὐδὲ χρηματίζομαι· πάλαι γάρ μοι ταῦτα ἐδόκει καὶ ἐκ μειρακίων λῆρος καὶ φλήναφοι.</p> <p>Suda, <i>Lexicon</i>, X 481 (Adler 1928-1938): Χρηματίζει· δοτικῇ· αποκρίνεται, πράγμα διοικεί· οὕτως Ἀππιανὸς ὁ ἱστορικός· τοῖς πρέσβεσιν ἐχρημάτισε. Χρηματίζειν ἐστὶ τὸ λόγους διδόναι ἀλλήλοις· Ἀριστοφάνης· καὶ χρηματίζειν πρῶτα περὶ Εὐριπίδου, ὃ τι χρῆ παθεῖν.</p>
M3 (f. 2r): Ἄνθηρόν, βαπτόν.	<p>Hesychius, <i>Lexicon</i>, A 5141 (Latte 1953-1966): ἀνθινόν· ἀνθηρόν Α βαπτόν gA</p> <p>Anonymus lexicographus, <i>Συναγωγή λέξεων χρησίμων</i>, A 635 (Cunningham 2003): ἀνθινον· ἀνθηρόν, βαπτόν.</p> <p>Photius, <i>Lexicon</i>, A 1962 (Theodoridis 1982-2013): Ἄνθινον· ἀνθηρόν, βαπτόν.</p> <p>Suda, <i>Lexicon</i>, A 2513 (Adler 1928-1938): Ἄνθινη· πόλις· καὶ ἡ ἐπωμίς· καὶ Ἄνθινον, ἀνθηρόν, βαπτόν· καὶ Ἄνθινος χιτών, καὶ ἡ τροφή.</p>
M4 (f. 2r): χρηματίζομαι, lucror χρηματίζω, jus dico sanctio do responsum χρηματισμός, lucrum	Traduction en latin de Quirini.
M5 (f. 2v): Ἄγωνία, ἢ μετὰ λύπης σπουδῆ.	Gennadius Scholarius, <i>Grammatica</i> , 2, 426, 15 (Jugie <i>et al.</i> 1928-1936, VIII): ἀγωνία, ἢ σπουδῆ, μέγα.
M6 (f. 4r): Ἀήττητος, ὁ ἀνίκητος.	Pseudo-Zonaras, <i>Lexicon</i> , A, 57, 9 (Tittmann 1808): Αἴσητος, ὁ ἀήττητος, ὁ ἀνίκητος.
M7 (f. 4r): Ἀεῖτιτος, ὁ διὰ πάντα τιμώμενος.	Aucune source littéraire conservée en langue grecque ne montre d'affinités avec M7.
M8 (f. 4v): Ἀκτίς, ἢ τοῦ Ἥλιου λαμπιδῶν (sic). ἐπὶ θηλυκοῦ ι (ἔστι?)	<i>Etymologicum Gudianum, Additamenta in Etymologicum Gudianum (ἀάλιον-ζειαί)</i>

	<p>(<i>e codd.</i> Vat. Barber. gr. 70 [<i>olim</i> Barber. I 70] + Paris. suppl. gr. 172), A, 76-77 (De Stefani 1909-1920): Ἄκτις [...] ἢ [ἴγάρ] ἄκτις τοῦ ἡλίου πανταχοῦ φέρεται [...] ἢ γὰρ τοῦ ἡλίου λαμπηδῶν ὀρμητικὴ ἔστιν.</p>
<p>M9 (f. 4v): Ἀκτὴ δὲ ὁ αἰγιαλὸς τῆς θαλάσσης, καὶ ἀκτὴν, τὸ δῶρον.</p>	<p>Scholia in Hesiodum, <i>Scholia in opera et dies (scholia vetera partim Procli et recentiora partim Moschopuli, Tzetzae et Joannis Galeni)</i>, sch. 595bis, 1-2 (Gaisford 1823², II): ΔΗΜΗΤΕΡΟΣ ἹΕΡΟΝ ΑΚΤΗΝ. Τὸ ἱερὸν δῶρον τῆς Δήμητρος, ἦγουν τὸν σίτον.</p> <p><i>Etymologicum Magnum</i>, 54, 19 (Gaisford 1848): Ἀκτὴ καὶ ὁ αἰγιαλὸς τῆς θαλάσσης.</p> <p>Eustathius Thessalonicensis, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i>, IV, 460, 25 – 461, 1 (Van der Valk 1971-1987): ἀλλὰ Δημήτερος ἀκτὴν, ἵνα τὸ τῆς Δήμητρος δῶρον ὁ Ἀχιλλεὺς αἰδεσθῆ.</p>
<p>M10 (f. 7r): Ἀνασκολοπίσαι, τὸ στ(αυ)-ρῶσαι.</p>	<p><i>Etymologicum Symeonis (ἀνακωχῆσ-βώτορες)</i>, II, 4, 20 (Lasserre & Livadaras 1976-1992): ἀνασκινδυλεῦσαι· τὸ ἀνασκολοπίσαι, τὸ σταυρῶσαι Z Lex. rhet.</p> <p>Pseudo-Zonaras, <i>Lexicon</i>, A, 206, 13 (Tittmann 1808): Ἀνασκινδυλεῦσαι· τὸ ἀνασκολοπίσαι, τὸ σταυρῶσαι.</p>
<p>M11 (f. 7v): Ἄναξ, ὁ βασιλεὺς.</p>	<p>Scholia in Aeschylum, <i>Scholia in Persas (scholia vetera et recentiora Thomae Magistri et Demetrii Triclinii)</i>, gl. 762a (Massa Positano 1963): ἄναξ † ὁ βασιλεὺς τῶν θεῶν.</p> <p>Scholia in Aeschylum, <i>Scholia in Septem contra Thebas (scholia vetera)</i>, 372c (Smith 1976-1982): ἄναξ] ὁ βασιλεὺς. ΤΥα.</p> <p>Zenodorus, <i>Περὶ συνηθείας</i>, 255, 12 (Miller 1965): Ἄναξ, ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ οἰκοδεσπότης.</p> <p><i>Etymologicum Gudianum (ἀάλιον-ζειαί)</i>, B, 261, 18-20 (De Stefani 1909-1920): Βασιλεὺς· ποίου εἶδους τῶν ὑποπεπτωκότων τῷ ὀνόματι; [ἄναξ ὁ] βασιλεὺς, <προφήτης, ἄναξ>, ταῦτα πρὸς μὲν τὰ προσηγορικά τασσόμενα τὰξιν ἐπιθετικὴν ἔχει.</p>

<p>M12 (f. 15r): A regibus sine certo iure omnia gubernabantur.</p> <p>Jus Papirianum, quod leges Romuli centuriatas in unum ordinavit.</p> <p>Pu. Papirius primus leges regias in unum contulit.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, I, 2, 2, 1 (Krueger et al. 1895): Et quidem initio civitatis nostrae populus sine lege certa, sine iure certo primum agere instituit omniaque manu a regibus gubernabantur.</p> <p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, I, 2, 2, 2 (Krueger et al. 1895): [...] Is liber, ut diximus, appellatur ius civile Papirianum, non quia Papirius de suo quicquam ibi adiecit, sed quod leges sine ordine latas (<i>scil.</i> a Romulo) in unum composuit.</p> <p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, I, 2, 2, 36 (Krueger et al. 1895): Fuit autem in primis peritus Publius Papirius, qui leges regias in unum contulit.</p>
<p>M13 (f. 15v): Βίος ὑγρὸς καὶ ἀνειμένος, quasi vita deliciosa.</p>	<p>Joannes Chrysostomus, <i>Eclogae i-xlviij ex diversis homiliis</i> (sp.), LXIII, 810, 31 (Migne 1857-1866): ὁ βίος ὁ ὑγρὸς καὶ ἀνειμένος καὶ περιττός.</p> <p>Joannes Chrysostomus, <i>Ad Theodorum lapsus</i>, I, 9, 22 (Dumortier 1966): ὁ βίος ὁ ὑγρὸς καὶ ἀνειμένος καὶ περιττός.</p> <p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, VII, 1, 3 (Canivet 1958): ὁ ὑγρὸς καὶ ἀνειμένος βίος.</p>
<p>M14 (f. 16v): Γυναικὶ ἀπὸ εἰκοσαετίδος (<i>sic</i>) ἀρξαμένη τίκτειν τῇ πόλει· ἀνδρὶ δ' ἐπειδὴν τὴν ὀξυτάτην δρόμου ἀκμὴν παρῆ, τὸ ἀπὸ τούτου γεννᾶν τῇ πόλει μέχρι πέντε καὶ πεντέκοντα ἔτους. τὰ ἐξῆς οὐ γέλωτος, ἀλλὰ θρήνων ἄξια. ὅταν δὲ αἱ γυναῖκες οἱ τε ἄνδρες τοῦ γεννᾶν ἐκβῶσι τὴν ἡλικίαν, φήσομεν (<i>sic</i>) ὅπως ἐλευθέρους αὐτοὺς συγγίνεσθαι ὡς ἂν ἐθέλουσι (<i>sic</i>). διακελευσάμενοι προθυμεῖσθαι μάλιστα μὴ εἰς φῶς ἐκφέρειν κῆμα μηδέν. ἐὰν δέ τις βιάσῃται, οὕτω τιθέναι, ὡς οὐκ οὔσης τροφῆς τῷ τοιοῦτῳ. τίς Ἐχετος ἢ Φάλαρις τοιαῦτα νενομοθέτηκε.</p>	<p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, IX, 51 (Canivet 1958): Γυναικὶ μὲν, ἦν δ' ἐγῶ, ἀρξαμένη ἀπὸ εἰκοσέτιδος τίκτειν τῇ πόλει· ἀνδρὶ δ' ἐπειδὴν τὴν ὀξυτάτην δρόμου ἀκμὴν παρῆ, τὸ ἀπὸ τούτου γεννᾶν τῇ πόλει μέχρι πεντεκαίπενηκονταετούς. Ἄλλα ταῦτα μὲν οὐ μάλα δήλην ἔχει τὴν βλάβην, τὰ δὲ ἐξῆς οὐ γέλωτος, ἀλλὰ καὶ θρήνων ἄξια καὶ πυρὸς τοὺς παγκάλους ἀναλίσκοντος νόμους. λέγει γὰρ ταῦτα· «Ὅταν δὲ αἱ γυναῖκες οἱ τε ἄνδρες τοῦ γεννᾶν ἐκβῶσι τὴν ἡλικίαν, ἀφήσομέν που ἐλευθέρους αὐτοὺς συγγίνεσθαι, ὡς ἂν ἐθέλωσι .., διακελευσάμενοι προθυμεῖσθαι μάλιστα μὴ εἰς φῶς ἐκφέρειν κῆμα μηδέν, ἐὰν δέ τις βιάσῃται, οὕτω τιθέναι, ὡς οὐκ οὔσης τροφῆς τῷ τοιοῦτῳ.» Τίς Ἐχετος ἢ Φάλαρις τοιαῦτα νενομοθέτηκε;</p>

<p>M15 (f. 16v): Διὰ τῆς γλώσσης, τὰ τῆς ψυχῆς βουλεύματα γινώσκομεν.</p>	<p><i>Etymologicum Magnum</i>, 235, 20 (Gaisford 1848): Γλώσσα· Παρὰ τὸ γνῶ γνῶσω γνῶσα καὶ γλώσσα, ἢ ὑπὸ γνῶσιν ἄγουσα τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ· ἢ δι' ἧς τὰ τῆς ψυχῆς βουλεύματα γινώσκομεν.</p>
<p>M16 (f. 17r): Γλισχρός (<i>sic</i>), ὁ φειδωλὸς καὶ ὀλισθηρὸς· γλισχρότης, ἡ φειδωλία· γλίχομαι, τὸ ἐπιθυμῶ.</p>	<p>Pseudo-Herodianus, <i>Partitiones</i>, 15, 10-12 (Boissonade 1819): γλίσχρος, ὁ φειδωλὸς καὶ ὀλισθηρὸς· γλισχρότης, ἡ φειδωλία· γλίχομαι· γλίνη, ὁ ῥύπος· καὶ τὰ ὅμοια.</p> <p>Gennadius Scholarius, <i>Grammatica</i>, 2, 432 (Jugie <i>et al.</i> 1928-1936, VIII): Γλίνη, ὁ ῥύπος· γλία, ἡ κόλλα, καὶ γλιχώ, ἡ φειδωλία, καὶ Γλίχων, ὄνομα κύριον, καὶ γλίχομαι, τὸ ἐπιθυμῶ· γλίσχρος, ὁ φειδωλός, καὶ ὀλισθηρός, καὶ κολλώδης· γλί, τὸ ἰσχυρόν· γλίχειν, τὸ λείχειν, καὶ γλιᾶσθαι, τὸ παίζειν ι.</p>
<p>M17 (f. 17r): Plutarch. ἀνὴρ πᾶσαν ἡσκημένος παιδίαν (<i>sic</i>).</p>	<p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, X, 7, 3-4 (Canivet 1958): ἀνὴρ πᾶσαν μὲν ἡσκημένος παιδείαν.</p>
<p>M18 (f. 17r): Plutarchus πολυμαθῆς καὶ μάλα πολύπειρος. τὸ ἐφεστάναι τοῖς χρηστηρίοις μὴ θεοὺς οἷς ἀπηλλάχθαι τῶν περι γῆς προσεϊκόν (<i>sic</i>) ἔστιν, ἀλλὰ δαίμονας ὑπέρετας θεῶν. οὐκ εἶναι τοὺς χρῶντας θεοὺς, ἀλλὰ δαίμονας. προυλέγειν (<i>sic</i>) δὲ οὐδὲν ἀληθές. θεῶν μὲν οὐδενί, δαιμόνων δὲ πονηρῶν.</p>	<p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, X, 5-9 (Canivet 1958): καὶ Πλούταρχος ὁ Χαίρωνεύς [...] Οὗτος πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ξυνέγραψε – πολυμαθῆς γὰρ ὁ ἀνὴρ καὶ μάλα πολύπειρος – [...] ἐν τοίνυν τούτῳ πρὸς πολλοῖς ἄλλοις καὶ ταῦτα ἔφη· «Τὸ μὲν οὖν ἐφεστάναι τοῖς χρηστηρίοις μὴ θεοὺς οἷς ἀπηλλάχθαι τῶν περι γῆν προσηκόν ἔστιν, ἀλλὰ δαίμονας ὑπέρετας θεῶν [...] οὗτος ἔφη, πρῶτον μὲν, οὐκ εἶναι τοὺς χρῶντας θεοὺς, ἀλλὰ δαίμονας [...] προλέγειν δὲ οὐδὲν ἀληθές. [...] θεῶν μὲν οὐδενί, δαιμόνων δὲ πονηρῶν ἀποτροπῆς ἕνεκα φήσοιμι' ἂν ἐπιτελεῖσθαι, παραμυθίας τῆς παλαιᾶς ποιουμένους ἀνθρωποθυσίας.</p>
<p>M19 (f. 25r): Ἐλεγχος, φάσγανόν ἐστι μετὰ λόγου.</p>	<p>Affinités avec Constantinus Manasses, <i>Carmen morale</i>, 772-776 (Miller 1875): Ἐλεγχος μέντοι τὰς ψυχὰς δάκνει τὰς τῶν ἀνθρώπων, τὰς δὲ κακῶν πρὸς ἄμυναν ὀξύνων παροτρύνει. Οὐδὲν γὰρ ξίφος φάσγανον τιτρώσκει τὸ σῶμα, ὡς λόγος ἔχων ἔλεγχον βαρύποτμον ὡς ὄφις, οἶδε ψυχὴν τοῦ δαπανᾶν κριοκοπεῖν καὶ τρύχειν.</p>

<p>M20 (f. 29r): Plato ὦ παῖ, καὶ οὕτω σοὶ θεία δωρήσεται ἢ παρ' ἐραστοῦ φιλία. καὶ ταῦτα οὐ περὶ τῶν σωφρόνως, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀκολάστως ἐρώντων ἔφη. ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος καὶ τὴν ἀκόλαστον παιδευαστίαν ἐθαύμασε καὶ τὰ τρισόλβια ταύτης ἐπιδέδειχεν ἄθλα (<i>sic</i>).</p>	<p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, IX, 53 (Canivet 1958): «ἽΩ παῖ, καὶ οὕτω σοὶ θεία δωρήσεται ἢ παρ' ἐραστοῦ φιλία.» Καὶ ταῦτα οὐ περὶ τῶν σωφρόνως, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀκολάστως ἐρώντων ἔφη.</p> <p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, IX, 57 (Canivet 1958): Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος καὶ τὴν ἀκόλαστον παιδευαστίαν ἐθαύμασε καὶ τὰ τρισόλβια ταύτης ἐπιδέδειχεν ἄθλα.</p>
<p>M21 (f. 29r): Ἐρμῆν (<i>sic</i>) τὸν λόγιον.</p>	<p>Maximus Soph., <i>Dissertationes</i>, 19, 1, 3-4 (Trapp 1994): Ἐρμῆν τὸν Λόγιον.</p> <p>Themistius, <i>Eis τὸν αὐτοκράτορα Κωνσταντίον</i> (<i>Or. IV</i>), 54a, 3-4 (Schenkl et al. 1965-1974, I): Ἐρμῆν τὸν λόγιον.</p>
<p>M22 (f. 29v): Ἐργῶδες (<i>sic</i>), τὸ δύσκολον.</p>	<p>Scholia in Aristophanem, <i>Glossae in Plutum</i>, 1 (Massa Positano 1960): ὡς ἀργαλέον] λίαν ἐργῶδες, δύσκολον, χαλεπόν U.</p>
<p>M23 (f. 30r): Ἐτυμος, ὁ ἀληθής, ψιλόν. αἵτιμος δὲ ὁ πρόχειρος δίφθογγον.</p>	<p>Affinités avec Theognostus, <i>Canones sive De orthographia</i>, 17 (Cramer 1835-1837, II): Ἡ αἰ δίφθογγος πρὸ τοῦ τ ἐν ἀρχῇ λέξεως σπανίως εὐρίσκεται· ἔστιν γὰρ τὸ αἴτιος, καὶ τὸ Αἴτνη ὄνομα ὄρουσ, καὶ εἶτι παρ' αὐτὰ παρήκται, ἢ καὶ εἰς σύνθεσιν ἦλθε· Αἰτναῖοι κάνθαροι, οἱ μεγάλοι· Αἰτναῖος πῶλος, ὁ μέγας· αἰτιώδης· αἰτιατόν· αἰτιατικός· τὰ δ' ἄλλα διὰ τοῦ ε ψιλοῦ· ἔτομον τὸ πρόχειρον· ἔτυμος ὁ ἀληθής· ἔτέα τὸ φυτόν· ἔτερούας ὁ μόνωτος· ἐτάζω· τοῦτο εὐρηται καὶ διὰ τῆς αἰ διφθόγγου εἰ καὶ σπανίως· ἔτος ὁ χρόνος· ἕτερος καὶ ἑταῖρος· ἔτνος εἶδος ὄσπριου· ἑτέος ὁ ἀληθής· ἑτεώνιον τὸ προσφάτως ἐκδημοῦν.</p>
<p>M24 (f. 31v): Aetates septem τοῦ ἀνθρώπου ἑπτὰ εἰσιν αἰ μεθ' ἡλικίωσης. πρώτη μὲν ἢ βρεφικὴ ἢ τις λέγεται μετὰ τὸ τεχθῆναι, ἕως ἂν παρέλθωσιν (<i>sic</i>) ἔτι τέσσερα (<i>sic</i>). ἔμβριον γὰρ λέγεται πρὸ τοῦ τεχθῆναι τὸ βρέφος· ἢ δὲ δευτέρα, ἢ παιδικὴ ἢ τις λέγεται μέχρι τῶν δώδεκα· τρίτη ἢ μειριακὴ (<i>sic</i>) μέχρι τοῦ δεκαοκτῶ (<i>sic</i>). τετάρτη ἢ νεανικὴ μέχρι τοῦ εἰκοσιοκτῶ (<i>sic</i>). πέμπτη ἢ ἀνδρική ἢ τις λέγεται μέχρι τοῦ</p>	<p>Affinités avec Ptolemaeus gramm., <i>De differentia vocabulorum</i>, Γ, 60, 11-19 (Palmieri 1981-1982): ὁ δὲ Ἰπποκράτης (de septim. 5 = 9, 1 Roscher) ἡλικίας ζ' φησίν· [...] «τοῦ ἀνθρώπου ἑπτὰ εἰσιν ὥραι, ἃς ἡλικίας καλοῦσιν. πρώτη βρέφος ἔστιν ἄχρις ἑπτὰ ἐτῶν ἐν τῇ τῶν ὀδόντων ἐκβολῇ. β'· παῖς δὲ ἄχρις γονῆς ἐκφορᾶς εἰς δις ἑπτὰ, ἦτοι ιδ'. γ'· μειράκιον ἄχρις γένους λαχνώσεως, εἰς τρις ἑπτὰ, ἦτοι κα'. δ'· νεανίσκος ἄχρις</p>

<p>τεσσαράκοντα. ἕκτη ἢ γερωντική μέχρι τῶν πεντεκονταπέντε. ἑβδόμη ἢ πρεσβυτική ἢ τις λέγεται μέχρι τῶν ἑβδομέκοντα καὶ ἐπέκεινα.</p>	<p>αὐξήσεως ὄλου τοῦ σώματος, εἰς τετράκις ἑπτὰ, ἤγουν ἕτη κη'. ε'. ἀνὴρ ἄχρις ἐνὸς δέοντος ν', ἤγουν μθ'. ζ'. καὶ γέρων ἄχρι τῶν νγ'. ζ'. τὸ δ' ἐντεῦθεν πρεσβύτερος».</p>
<p>M25 (f. 32r): Ἡ ἡμέρα, χαρᾶς γίνεται πρόξενος διὰ τὸ φωτεινὸν. ἢ νύξ, λύτης αἰτία.</p>	<p>Affinités avec: Origenes, <i>Selecta in Psalmos</i>, XII, 1217, 40-42 (Migne 1857-1866): καὶ οὐ χαρᾶς, ἀλλ' ὕστερον καρπῶν δικαιοσύνης γίνεται πρόξενος τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις. Maximus Confessor, <i>Quaestiones et dubia</i>, 123, 8-9 (Declerck 1982): τὸ μὲν γὰρ ἐτάζεται, τὸ δὲ ἑορτῆς καὶ χαρᾶς γίνεται πρόξενον. Symeon Metaphrastes, <i>Vita et conversatio sancti Sampsonis</i>, CXV, 285, 39-40 (Migne 1857-1866): καὶ χαρᾶς αὐτῷ γίνεται πρόξενος, ὅσης οἱ πάθει σωματικῶ κάμνοντες. Catenae (Novum Testamentum), <i>Catena in epistolam II ad Corinthios</i>, 450, 33-34 (Cramer 1838-1844, V): ἐπεὶ οὖν ἡ διόρθωσις τῶν ἀδελφῶν κοινῆς χαρᾶς γίνεται πρόξενος. Michael Glycas, <i>Quaestiones in Sacram Scripturam</i>, I, 37, 456, 14-16 (Eustratiades 1906-1912): ἀπὸ λύτης ἐκβαίνει θάνατος, καὶ λύπη καρδίας κάμπτει ἰσχύν». Καὶ τί λέγω λύτην, ὅπου γε καὶ χαρᾶς ἀμετρία παρ' ἐλπίδας ἐλθοῦσά ποτε θανάτου γίνεται πρόξενος. Gregorius Palamas, <i>Epistulae ad Acindynum et Barlaam</i>, 5, 18, 12-14 (Meyendorff 1962): Εἰ δὲ νῦν πονηρὰ διὰ τοῦτο κηρύττει καθ' ἡμῶν αὐτόσε, χαρᾶς ἡμῖν πρόξενος γίνεται καὶ μισθοῦ πολλοῦ τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.</p>
<p>M26 (f. 32v): Ἡχώ, ἢ κραυγή.</p>	<p>Pseudo-Herodianus, <i>Partitiones</i>, 55, 5-6 (Boissonade 1819): ἡχώ, θηλυκόν, ἢ κραυγή, καὶ κλίνεται ἡχούς.</p>
<p>M27 (f. 33v): Θητικός, servilis Θητεύω, servio pro mercede</p>	<p>Traduction en latin de Quirini.</p>
<p>M28 (f. 33v): Θῆτες, οἱ μίσθιοι. παρὰ τὸ τητάν (<i>sic</i>), ὃ ἐστι σπανίζεσθαι τροφῆς, καὶ διὰ τοῦτο δουλεῦειν ἐλευθέρους ὄντας.</p>	<p><i>Etymologicum Gudianum</i> (ζείδωροσ-ᾤμαι), Θ, 262, 31-34 (Sturz 1818): Θῆτες: οἱ μίσθιοι, παρὰ τὸ τητάν, ὃ ἐστι σπανίζεσθαι τροφῆς,</p>

	καὶ διὰ τοῦτο δουλεύειν ἐλευθέρους ὄντας, οἷον οἱ ποιητοὶ δοῦλοι. ἢ παρὰ τὸ τῷ τὸ ζῆτῶ, ὁ ἐπὶ μισθῶ δουλεύων.
M29 (f. 33v): Θετικόν, θεραπευτικόν μισθαρικόν. τὸ ἔσχατον τίμημα παρ' Ἀθηναίους, εἰς τέσσερα (<i>sic</i>) τοῦ πολιτεύματος διηρημένου τέλη.	<i>Etymologicum Gudianum</i> (ξειδωροσ-ᾶμαι), Θ, 262, 36-39 (Sturz 1818): Θετικόν-θεραπευτικόν, ὑποχείριον, ἐργαστικόν τῶν δεόντων, μισθαρικόν. σημαίνει δὲ τὸ ἔσχατον τίμημα παρ' Ἀθηναίους, εἰς δεῖν τοῦ πολιτεύματος διηρημένου τέλη.
M30 (f. 33v): Θῆτες, οἱ τροφῆς ἔνεκα δουλεύοντες.	Anonymus lexicographus, Συναγωγή λέξεων χρησίμων, Θ 82 (Cunningham 2003): Θῆτες· οἱ τροφῆς ἔνεκα δουλεύοντες. Suda, <i>Lexicon</i> , Θ 373 (Adler 1928-1938): Θῆτες· οἱ τροφῆς ἔνεκα δουλεύοντες.
M31 (f. 34r): Theophrastus ἀπαγορεύει τὸ θύειν τὰ ἔμψυχα τοὺς τῶ ὄντι εὐσεβεῖν ἐθέλοντας. ἀφεκτέον ἄρα τῶν ζῶων ἐν ταῖς θυσίαις. ἐν Σαλαμίῃ (<i>sic</i>) καὶ τῆς Κύπρου ἄνθρωπος ἐθύετο τῇ Ἀγραύλῳ τῇ Κέκροπος, καὶ ἐν Ἡλιουπόλει τοῦ Αἰγύπτου ἄνθρωποι κατεσφάζοντο τρεῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν.	Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i> , VII, 40-42 (Canivet 1958): Εἰκότως ὁ Θεόφραστος ἀπαγορεύει μὴ θύειν τὰ ἔμψυχα τοὺς τῶ ὄντι εὐσεβεῖν ἐθέλοντας. [...] Ἀφεκτέον ἄρα τῶν ζῶων ἐν ταῖς θυσίαις. [...] Εἶτα λέγει, ὡς καὶ ἐν Σαλαμίῃ τῆς Κύπρου ἄνθρωπος ἐθύετο τῇ Ἀγραύλῳ τῇ Κέκροπος, καὶ ἐν Ἡλιουπόλει τῆς Αἰγύπτου ἄνθρωποι κατεσφάζοντο τρεῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν.
M32 (f. 34v): Ἴζω, τὸ καθέζομαι, ἰζὰς, ρίζα.	<i>Etymologicum Gudianum</i> (ἄλιον-ζειαί), E, 562, 3-4 (De Stefani 1909-1920): τοῦτο δὲ παρὰ τὸ ἰζω, τὸ καθέζομαι, ἰζα καὶ ρίζα. <i>Etymologicum Magnum</i> , 235, 30 (Gaisford 1848): ἰζω τὸ καθέζομαι, ἰζα, ρίζα. <i>Epimerismi Homericī</i> , P, 10, 1-2 (Dyck 1995): ρίζα (cf. Hom., <i>Il.</i> , IX, 542): δι' ἧς ῥέει τὸ ζῆν ἄνω τοῖς δένδροις. ἢ διὰ τὸ ῥᾶον ζῆν. ἢ παρὰ τὸ ἰζω, τὸ καθέζομαι, ἰζα καὶ ρίζα.
M33 (f. 41r): Κρύος, τὸ ψύχος· κρυμὸς, τὸ αὐτό· κρυμαίνω, τὸ ψύχω· κρυπτόν (<i>sic</i>). κρυφίον (<i>sic</i>)· κρυφῆ, ἐπίρρημα· κρύβδην, ἀντὶ τοῦ λαθραίως.	Pseudo-Herodianus, <i>Partitiones</i> , 74, 16 – 75, 2 (Boissonade 1819): κρύος, τὸ ψύχος· κρυμὸς, τὸ αὐτό· κρυμαίνω, τὸ ψύχω· κρύπτω. κρύφιον· κρυφῆ, ἐπίρρημα· κρύβδην, ἀντὶ τοῦ λαθραίως.
M34 (f. 44r): Χρησμός, ἦκισ (<i>sic</i>), ὦ Λυκοῦργε, ἐμὸν ποτὶ πῖονα νηὸν Ζηνὶ φίλος καὶ πάσι Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσιν.	Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i> , IX, 10-11 (Canivet 1958): Λέγουσι δὲ καὶ τὸν χρησμόν, ὃν τοῦδε πέρι ὁ Πύθιος

<p>διζῶ (<i>sic</i>) ἢ σε θεὸν μαντεύσομαι ἤε καὶ ἄνδρα. ἀλλ' ἔτι καὶ μᾶλλον θεὸν ἔλπομαι, ὦ Λυκοῦργε. ἤκεις (<i>sic</i>) εὐνομίην διζήμενος· αὐτὰρ ἐγὼ τι δώσω.</p>	<p>ἔχρησεν· ἔστι δὲ οὗτος· «ἤκεις, ὦ Λυκόεργε, ἔμὸν ποτὶ πίονα νηὸν Ζηνὶ φίλος καὶ πᾶσιν Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσιν; διζῶ ἢ σε θεὸν μαντεύσομαι ἢ ἄνθρωπον· ἀλλ' ἔτι καὶ μᾶλλον θεὸν ἔλπομαι, ὦ Λυκόεργε. Ἦκεις εὐνομίην διζήμενος· αὐτὰρ ἐγὼ τοι δώσω». Τοιοῦτος μὲν δὴ οὗτος καὶ ὁ περὶ τούτου χρῆσιμος.</p>
<p>M35 (f. 47r): Μῶ, τὸ ζητῶ, μῶσα καὶ μουσα.</p>	<p><i>Etymologicum Magnum</i>, 235, 31 (Gaisford 1848): μῶ, τὸ ζητῶ, μῶσω, μῶσα καὶ μουσα.</p>
<p>M36 (f. 52v): Οὐρῶ, τὸ φυλάσσω, ἐξ οὐ οὐρός (<i>sic</i>) ὁ φύλαξ.</p>	<p>Georgius Choeroboscus, <i>Epimerismi in Psalmos</i>, 79, 1-3 (Gaisford 1842, III): Ὁ ΟΥΡΑΝΟΣ παρὰ τὸ ὄρῶ τὸ βλέπω, ὁ πᾶσιν ὀρώμενος, ἢ παρὰ τὸ οὐρῶ τὸ φυλάσσω, ὁ πάντα περιέπων, ἐξ οὐ καὶ οὔρος ὁ φύλαξ.</p>
<p>M37 (f. 54r): Παραγραφή, ὅταν λέγη τις ὅτι τὸ πρᾶγμα, περὶ οὗ τὸ ἔγκλημα ι (ἔστι?) εἰσήχθη πρότερον εἰς δικαστήριον καὶ γεγένηται περὶ αὐτοῦ γνώσις· καὶ διὰ τοῦτό φησιν μὴ δεῖ ἔτι περὶ αὐτοῦ συνήστασθαι (<i>sic</i>) κρίσιν.</p>	<p>Photius, <i>Lexicon</i>, Π 215, 1-3 (Theodoridis 1982-2013): Παραγραφή· ὅταν λέγη τις ὅτι τὸ πρᾶγμα, περὶ οὗ τὸ ἔγκλημα ἔστιν, εἰσήχθη πρότερον εἰς δικαστήριον, καὶ <γε>γένηται περὶ αὐτοῦ γνώσις· καὶ διὰ τοῦτό φησι μὴ δεῖν ἔτι περὶ αὐτοῦ συνίστασθαι κρίσιν.</p> <p>Suda, <i>Lexicon</i>, Π 319, 1-4 (Adler 1928-1938): Παραγραφή· ὅταν λέγη τις ὅτι τὸ πρᾶγμα, περὶ οὗ τὸ ἔγκλημα ἔστιν, εἰσήχθη πρότερον εἰς δικαστήριον, καὶ γεγένηται περὶ αὐτοῦ γνώσις· καὶ διὰ τοῦτό φησι μὴ δεῖν ἔτι περὶ αὐτοῦ συνίστασθαι κρίσιν.</p>
<p>M38 (f. 54r): Actionis verbo non continetur exceptio.</p> <p>Nihil interest, ipso iure quis actionem non habeat an per exceptionem infirmetur. D(igesta) de regum iuris.</p> <p>Illo cui datur actio, multo mihi datur et exceptio.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, L, 16, 8, 1 (Krueger et al. 1895): "Actionis" verbo non continetur exceptio.</p> <p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, L, 17, 112 (Krueger et al. 1895): Nihil interest, ipso iure quis actionem non habeat an per exceptionem infirmetur.</p> <p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, L, 17, 156, 1 (Krueger et al. 1895): Cui damus actiones, eidem et exceptionem competere multo magis quis dixerit.</p>
<p>M39 (f. 54r): Τὴν παραγραφὴν τῶν ῥητόρων ἔννοιαι (<i>sic</i>) οὐ βούλονται δίκην εἶναι, τοῦναντίον τῇ δίκῃ δρώσαν, ἢ μὲν γὰρ</p>	<p>Plutarchus, <i>Aetia Romana et Graeca</i> (263d-304f), 283b, 7 - 283c, 1 (Nachstädt, Sieveking & Titchener 1935, II, 1): ὡς δὲ</p>

<p>εισάγει και ποιεί κρίσην (<i>sic</i>), ή δέ άνερεί (<i>sic</i>) και λύει, τόν αὐτόν τρόπον οἴονται τήν δημαρχίαν κώλυσιν άρχής μάλλον εἶναι και πρὸς άρχήν άντίταξιν ή άρχήν.</p>	<p>τῶν ρήτόρων ἔνιοι τήν παραγραφήν οὐ βούλονται δίκην εἶναι, τοῦναντίον τῇ δίκη δρώσαν, (ή μὲν γάρ εισάγει και ποιεί κρίσιν, ή δ' άναιρει και λύει), τόν αὐτόν τρόπον οἴονται τήν δημαρχίαν κώλυσιν άρχής μάλλον εἶναι και πρὸς άρχήν άντίταξιν ή άρχήν.</p>
<p>M40 (f. 57v): Πλάτων τῶν φιλοσόφων άριστος, νόμους γεγραφός (<i>sic</i>), οὐδὲ Αθηναίους ἔπεισε τοὺς οἰκείους (<i>sic</i>) πολίτας κατὰ τὰς τούτων ὑποθήκας τήν πολιτείαν ρυθμῆσαι (<i>sic</i>). και μάλα γε εικότως· μάλα γάρ εἰσιν καταγέλαστοι. Γυμνάζεσθαι τὰς γυναῖκας γυμνάς και ἱππεύειν ἐκέλευσε. Γυμνοὺς τοὺς άνδρας, γυμνάς (<i>sic</i>) ὀμφαλοῦ μέχρι θεώμενος τὰς γυναῖκας.</p>	<p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, IX, 37-41 (Canivet 1958): Πλάτων δὲ τῶν φιλοσόφων ὁ άριστος, νόμους γεγραφώς, οὐδὲ Αθηναίους ἔπεισε τοὺς οἰκείους πολίτας κατὰ τὰς τούτων ὑποθήκας τήν πολιτείαν ρυθμίσαι. Και μάλα γε εικότως· μάλα γάρ εἰσι καταγέλαστοι. [...] γυμνάζεσθαι τὰς γυναῖκας γυμνάς και ἱππεύειν ἐκέλευσεν. [...] γυμνοὺς μὲν τοὺς άρρενας, γυμνάς δὲ ὀμφαλοῦ μέχρι θεώμενος τὰς γυναῖκας.</p>
<p>M41 (f. 57v): Γυμνοὺς και γυμνάς, μέχρι περ αἰδοῦς σῶφρονος ἐκάστων. τῶν γυμνῶν σωμάτων ή θεωρία και τοὺς άνδρας και τὰς γυναῖκας εἰς ἔρωτας ἐκτόπους ήρέθιζεν.</p>	<p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, IX, 42-43 (Canivet 1958): γυμνοὺς τε και γυμνάς, μέχρι περ αἰδοῦς σῶφρονος ἐκάστων [...] Τῶν γάρ δὴ γυμνῶν σωμάτων ή θεωρία και τοὺς άνδρας και τὰς γυναῖκας εἰς ἔρωτας ἐκτόπους ήρέθιζεν.</p>
<p>M42 (f. 57v): Πόλεμος άνδράσι μελήσει.</p>	<p>Homerus, <i>Ilias</i>, VI, 492 (Allen 1931): ἔργον ἐποίχεσθαι· πόλεμος δ' άνδρεσσι μελήσει.</p>
<p>M43 (f. 58r): Ὁ φιλόσοφος κοινὰς εἶναι τὰς γυνέκας (<i>sic</i>) ἐκέλευσαι (<i>sic</i>). φασί τινες αὐτόν μή ξυνουσίαν νομοθετῆσαι κοινήν, αλλά φιλικήν κοινωνίαν.</p>	<p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, IX, 46-48 (Canivet 1958): Ὅτι μὲν οὖν ὁ φιλόσοφος κοινὰς εἶναι τὰς γυναῖκας ἐκέλευσε [...] φασί γάρ αὐτόν μή ξυνουσίαν νομοθετῆσαι κοινήν, αλλά φιλικήν κοινωνίαν.</p>
<p>M44 (f. 61r): Πτύξ, πτυχός, ὁ δηλοῖ τήν θύραν.</p>	<p>Affinités avec Julius Pollux, <i>Onomasticon</i>, X, 24, 4 (Bethe 1900-1931): αἰ μὲν οὖν θύραι και σανίδες και πτύχες ὀνομάζονται.</p>
<p>M45 (f. 63r): Σκελετός, ὁ κατάξηρος· σκεθρός, ὁ λαμπρός· σκαιός, ὁ κακός· σκαιουργῶ, τὸ κακουργῶ· σκαιουργία, ή κακουργία· και σκαίρω, τὸ πηδῶ.</p>	<p>Pseudo-Herodiansus, <i>Partitiones</i>, 122, 11-15 (Boissonade 1819): σκελετός, ὁ κατάξηρος· σκεθρός, ὁ λαμπρός· και τὰ λοιπά. Πλήν τοῦ σκαιός, ὁ κακός· σκαιότης· σκαιουργός· σκαιωρῶ, τὸ κακουργῶ· σκαιωρία, ή κακουργία· και σκαίρω, τὸ πηδῶ.</p>
<p>M46 (f. 66v): (add.) κατὰ τῶν</p>	<p>Manuscrits de l'építomé du <i>Lexique</i> d'Harpocraton (voir Dindorf 1853, I, 287, 5 et Keaney 1991, 247 (T 4, 2).</p>

<p>M47 (f. 67r): Τάφανες τεκμηρίοισιν εοικότων (sic) ἀλίσκεται. bene Hiperides (sic) orator ἃ δέ ἐστιν ἀφανῆ, ἀνάγκη τοὺς διδάσκοντας τεκμηρίοις καὶ τοῖς εἰκόσι ζητεῖν. καὶ Ἰσοκράτης τῶν ἐνδόξων δὲ καὶ οὗτος (sic) ὁ ῥήτωρ· δεῖ γάρ φησι τὰ μέλλοντα τοῖς προγεγενημένοις (sic) τεκμέρεσθαι (sic). καὶ Ἄνδοκίδης, εἰς τῶν δέκα ῥητόρων, χρή φησι τεκμηρίοις κεχρηῆσθαι τοῖς προγεγενημένοις περὶ τῶν μελλόντων.</p>	<p>Theodoretus, <i>Graecarum affectionum curatio</i>, VI, 90-91 (Canivet 1958): τάφανες τεκμηρίοισιν εοικότως ἀλίσκεται. [...] Ὑπερίδου τοῦ ῥήτορος ἐπακούσατε λέγοντος· «Ἄ δ' ἐστιν ἀφανῆ, ἀνάγκη τοὺς διδάσκοντας τεκμηρίοις καὶ τοῖς εἰκόσι ζητεῖν.» Καὶ Ἰσοκράτης δέ—τῶν ἐνδόξων δὲ καὶ οὗτος ὁ ῥήτωρ—ξύμφωνα περὶ τούτου γέγραφεν· «Δεῖ» γάρ φησι «τὰ μέλλοντα τοῖς προγεγενημένοις τεκμαίρεσθαι». Ἄλλα γὰρ καὶ Ἄνδοκίδης, εἰς δὲ τῶν δέκα καὶ οὗτος· «Χρή» φησι «τεκμηρίοις κεχρηῆσθαι τοῖς προγεγενημένοις περὶ τῶν μελλόντων».</p>
<p>M48 (f. 67v): Ὅπως ποτὲ ἔτυχε τύχης ἢ τέχνης.</p>	<p>Synesius, <i>Dion</i>, 16, 2, 4-5 (Aujoulat & Lamoureux 2004-2008, IV): ὅπως ποτὲ ἔσχε τύχης ἢ τέχνης.</p>
<p>M49 (f. 70r): Illotis ut ita dixerim manibus.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, I, 2, 1 (Krueger et al. 1895): illotis ut ita dixerim manibus.</p>
<p>M50 (f. 70r): Χερνήτις, παρθένος ἢ διὰ χειρὸς ζῶσα.</p>	<p>Scholia in Homerum, <i>Scholia in Iliadem (scholia vetera et recentiora e cod. Genevensi gr. 44)</i>, XII, 433 (Nicole 1891, I): χερνήτις] ἢ ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν ἰδίων χειρῶν ζῶσα, ὃ ἐστὶ μισθοῦ, ἄλλοις ἐργαζομένη. Apollonius, <i>Lexicon Homericum</i>, 167, 22 (Bekker 1833): χερνήτις ἢ ἀπὸ τῶν χειρῶν ζῶσα. Hesychius, <i>Lexicon (T-Ω)</i>, X 363 (Cunningham & Hansen 2009): χερνήτις· ἢ ἀπὸ χειρῶν ζῶσα, πενιχρά, χήρα. Anonymus lexicographus, <i>Συναγωγὴ λέξεων χρησίμων</i>, X 62 (Cunningham 2003): χερνήτις· χήρα, ἢ ἀπὸ χειρῶν ζῶσα, χειρόβιος. Suda, <i>Lexicon</i>, X 208, 1 (Adler 1928-1938): Χερνήτις: χήρα, ἢ ἀπὸ χειρῶν ζῶσα, χειρόβιος. Pseudo-Zonaras, <i>Lexicon</i>, X, 1849, 6-8 (Tittmann 1808): Χερνήτις, ἢ ἐκ τῶν ἰδίων χειρῶν τρεφομένη καὶ ζῶσα γυνή, σημαίνει δὲ τὴν ταπεινὴν καὶ ἄπορον γυναῖκα.</p>
<p>M51 (f. 71r): Χρυσοχόος artifex χρυσοχόεω facio artem</p>	<p>Traduction en latin de Quirini.</p>

M52 (f. 71r): Οἱ δὲ ἀναλαβόντες ὄπλα.	Manuscripts de l'épitomé du <i>Lexique</i> d'Harpocraton (voir Dindorf 1853, I, 308, 8 et Keaney 1991, 267 [X 14, 8]). Suda, <i>Lexicon</i> , X 586, 7 (Adler 1928-1938): οἱ δὲ ἀναλαβόντες ὄπλα ἐξέθειον ἐπ' αὐτοῦς.
M53 (f. 71r): Ὅπερ δηλοῖ, σὺ δὲ ᾧ ψῆγμα πολλὸν (<i>sic</i>) συλλέξας καὶ χρυσοχοήσας πλουτήσῃν.	Harpocraton, <i>Lexicon in decem oratores</i> , X 14, 10-11 (Keaney 1991): ὅπερ δηλοῖ, σὺ δὲ ᾧ ψῆγμα πολὺ συλλέξας καὶ χρυσοχοήσας πλουτήσῃν. N.B. La phrase, absente de l'ensemble de la tradition conservée de la version <i>plenior</i> du <i>Lexique</i> d'Harpocraton, est restituée par les manuscrits de l'épitomé du <i>Lexique</i> (Voir Dindorf 1853, I, 308, 10-11 et Keaney 1991, 267 [X 14, 10-11]). L'annotation de Quirini pourrait donc provenir d'un manuscrit de l'épitomé que l'érudite aurait pu consulter.
M54 (f. 71v): Actio famosa pudorem sigilat (<i>sic</i>).	Justinianus imp., <i>Digesta</i> , II, 4, 10, 12 (Krueger <i>et al.</i> 1895): Permissurus enim est, si famosa actio non sit vel pudorem non suggilat, qua patronus convenitur vel parentes.
(M54) Actio perpetua non temporalis. Est heredi ceterisque successoribus. In heredem non datur quia poenalis est.	Justinianus imp., <i>Digesta</i> , XLVII, 7, 7, 6 (Krueger <i>et al.</i> 1895): Haec actio etiamsi poenalis sit, perpetua est. Sed adversus heredem non datur: heredi ceterisque successoribus dabitur.
(M54) Actio quacumque quis conveniatur sive in personam sive in rem sive in factum sive poenali vel quavis alia agatur sive de interdicto. D(<i>igesta</i>), de iur. iu. L iu.	Justinianus imp., <i>Digesta</i> , XII, 2, 3, 1 (Krueger <i>et al.</i> 1895): Quacumque autem actione quis conveniatur, si iuraverit, proficiet ei iusiurandum, sive in personam sive in rem sive in factum sive poenali actione vel quavis alia agatur sive de interdicto.
(M54) Actiones ex legitimis et civilibus causis descendunt. Inst. de actione.	Justiniani <i>Institutiones</i> , IV, 6, 3 (Krueger <i>et al.</i> 1895): Sed istae quidem actiones, quarum mentionem habuimus, et si quae sunt similes, ex legitimis et civilibus causis descendunt.
(M54) Actio non est passim indulgenda, sed cum cause (<i>sic</i>) cognitione.	Justinianus imp., <i>Digesta</i> , IV, 3, 9, 5 (Krueger <i>et al.</i> 1895): Merito causae cognitionem praetor inseruit: neque enim passim haec actio indulgenda est. Nam ecce in primis, si modica summa sit.

<p>(M54) Ex sola naturali actione agere non possumus. D(igesta) de fideiuss. L hereditibus ac tutore.</p>	<p>Adage juridique latin, ayant pour source le <i>Digeste</i> d'après Quirini, mais qui ne s'y retrouve pas tel que l'érudit le rédige.</p>
<p>(M54) (Aquila) In actione legis Aquiliae, quae adversus confitentem datur, iudex non rei iudicandae sed extimandae (sic) datur: nam nulle (sic) partes iudicantes in confitentes sunt. D(igesta) ad l. Aquiliam L promin.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, IX, 2, 25, 2 (Krueger <i>et al.</i> 1895): Notandum, quod in hac actione, quae adversus confitentem datur, iudex non rei iudicandae, sed aestimandae datur: nam nullae partes sunt iudicandi in confitentes.</p>
<p>(M54) Actiones sunt mixte (sic), ubi uterque actor est, ut puta finium regundorum, familiae (sic) heriscunde (sic) finium regundorum, communi dividundo, interdictum uti possidetis et utrobi (sic). D(igesta) de act. et obl. L actionem.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, XLIV, 7, 37, 1 (Krueger <i>et al.</i> 1895): Mixtae sunt actiones, in quibus uterque actor est, ut puta finium regundorum, familiae heriscundae, communi dividundo, interdictum uti possidetis, utrobi.</p>
<p>(M54) Actio furti ad pene (sic) persecutionem pertinet, condictio vero et vindicatio ad rei recipationem.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, XLVII, 2, 55 (54), 3 (Krueger <i>et al.</i> 1895): Cum furti actio ad poenae persecutionem pertineat, condictio vero et vindicatio ad rei recipationem, apparet recepta re nihilo minus salvam esse furti actionem, vindicationem vero et conditionem tolli: sicut ex diverso post solutam dupli aut quadrupli poenam salva est vindicatio et condictio.</p>
<p>(M54) Actio directa stricto iure pervenitur, tibi non competit sed utilis propter aequitatis rationem.</p>	<p><i>Codex Justiniani</i>, III, 42, 8, 1 (Krueger <i>et al.</i> 1895): [...] si vero nec civili nec honorario iure ad te hereditas eius pertinet, intellegis nullam te ex eius pacto contra quem supplicas actionem stricto iure habere: utilis autem tibi propter aequitatis rationem dabitur depositi actio. * DIOCL. ET MAXIM. AA. ET CC. PHOTINO. * <A 293 S. V K. MAI. HERACLIAE AA. CONSS.></p>
<p>M55 (f. 72r): Ius a iustitia appellatum: ut eleganter Celsus deffinit (sic), ius est ars aequi et [[recti]] boni.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, I, 1, 1, pr. (Krueger <i>et al.</i> 1895): [...] (scil. ius) est autem a iustitia appellatum: nam, ut eleganter Celsus definit, ius est ars boni et aequi.</p>
<p>(M55) Actio est ius persequendi in iudicio quod cuiquam debetur.</p>	<p><i>Iustiniani Institutiones</i>, IV, 6 (Krueger <i>et al.</i> 1895): actio autem nihil aliud est quam ius persequendi iudicio quod sibi debetur.</p>
<p>(M55) Actionum genera duo sunt, in rem, quae dicitur vindicatio, per quam rem nostram, quae ab alio possidetur, petimus, et in personam, quae dicitur condictio, per</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, XLIV, 7, 25, pr. (Krueger <i>et al.</i> 1895): Actionum genera sunt duo, in rem, quae dicitur vindicatio, et in personam, quae condictio appellatur.</p>

<p>quam actionem cum eo agimus, qui obligatus nobis est ad faciendum aliquid vel dandum. D(igesta) de act. et ob. L actionem.</p>	<p>In rem actio est, per quam rem nostram, quae ab alio possidetur, petimus: et semper adversus eum est qui rem possidet. In personam actio est, qua cum eo agimus, qui obligatus est nobis ad faciendum aliquid vel dandum: et semper adversus eundem locum habet.</p>
<p>(M55) Placuit, ut dixerim, viri publica auctoritate leges interpretarentur a Grecis (sic) civitatibus quae XII ta(bularum) leges appellatae (sic).</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, I, 2, 2, 4 (Krueger et al. 1895): Postea ne diutius hoc fieret, placuit publica auctoritate decem constitui viros, per quos peterentur leges a Graecis civitatibus et civitas fundaretur legibus.</p>
<p>(M55) Ex eisdem legibus actiones compositae (sic) sunt, quibus inter se homines disceptarent, et appellatur haec pars iuris legis actiones, id est legitimae actiones.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, I, 2, 2, 6 (Krueger et al. 1895): Deinde ex his legibus eodem tempore fere actiones compositae sunt, quibus inter se homines disceptarent: quas actiones ne populus prout vellet institueret certas solemnesque esse voluerunt: et appellatur haec pars iuris legis actiones, id est legitimae actiones.</p>
<p>(M55) Appius Claudius cum ad formam redegisset has actiones, augescente civitate, Sextus Elianus (sic) alias actiones composuit.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, I, 2, 2, 7 (Krueger et al. 1895): Postea cum Appius Claudius proposuisset et ad formam redegisset has actiones, Gnaeus Flavius scriba eius libertini filius subreptum librum populo tradidit, et adeo gratum fuit id munus populo, ut tribunus plebis fieret et senator et aedilis curulis. [...] Augescente civitate quia deerant quaedam genera agendi, non post multum temporis spatium Sextus Aelius alias actiones composuit et librum populo dedit, qui appellatur ius Aelianum.</p>
<p>(M55) Ea quae sunt annua ad agendum sunt perpetua ad excipiendum. D(igesta) de doli excep. L purum.</p>	<p>Adage juridique latin, ayant pour source le <i>Digeste</i> d'après Quirini, mais qui ne s'y retrouve pas tel que l'érudite le rédige.</p>
<p>(M55) Adversus alios sine actione experiri non potuit. D(igesta) de administr. tu. L quotiens.</p>	<p>Justinianus imp., <i>Digesta</i>, XXVI, 7, 9, 3 (Krueger et al. 1895): [...] adversus alios enim experiri sine actione non potuit, adversus se potuit.</p>
<p>(M55) Actiones bonae (sic) fidei sunt haec (sic) ex empto ven(dito?).</p>	<p>Gaius, <i>Institutiones</i>, IV, 60 (Reinach 1951): Sunt autem bonae fidei iudicia haec: ex empto vendito, locato conducto, negotiorum gestorum, mandati, depositi, fiduciae, pro socio, tutelae, rei uxoriae.</p>

Le tableau 3 offre un aperçu plutôt détaillé des ouvrages que Quirini est susceptible d'avoir consultés pour la rédaction de ses *marginalia* contenus dans les f. 2r-72r du *Laur. gr. Plut.* 58.4, donc de ses lectures, de ses intérêts et de sa figure d'humaniste. En effet, l'analyse des données provenant du tableau révèle que les *marginalia* de Quirini présentent des coïncidences significatives avec des extraits appartenant majoritairement à des sources lexicographiques et, plus généralement, grammaticales, mais aussi à des textes à caractère moral, rhétorique et religieux.

En l'occurrence, parmi les lexiques, les *marginalia* de Quirini trouvent des correspondances textuelles importantes avec des passages des œuvres suivantes³¹ :

1. *Souda*
2. Lexique *Συναγωγή λέξεων χρησίμων*
3. *Lexique* d'Hesychios
4. *Lexique* de Photios
5. *Lexique* de Pseudo-Zonaras
6. *Etymologicum Gudianum*
7. *Etymologicum Magnum*
8. *Etymologicum Symeonis*
9. *Lexique homérique* d'Apollonios le Sophiste
10. Épitomé du *Lexique* d'Harpocraton

Au-delà des lexiques, des lieux d'autres ouvrages à caractère grammatical présentent des analogies avec certains *marginalia* de Quirini :

1. Scholies à Aristophane
2. *Grammaire* de Gennade II Scholarios
3. Scholies à Hésiode
4. *Commentaire* à l'*Iliade* d'Eustathe
5. Scholies à Eschyle
6. *Περὶ συνηθείας* de Zénodore le Grammairien
7. *Partitiones* de Pseudo-Hérodien
8. *Canones* de Théognoste le Grammairien
9. *De differentia vocabulorum* de Ptolémée le Grammairien

31. Eu égard au fait que ces sources lexicographiques dépendent souvent l'une de l'autre – la *Souda*, par exemple, dépend, entre autres, de la *Συναγωγή λέξεων χρησίμων*, tout comme le *Lexique* de Photios (voir Cunningham 1986 et 2003, 13-14) – il est peu probable que Quirini ait eu recours à la totalité des ouvrages dans la liste. Cela devrait être valable également pour les autres listes qui suivent.

10. *Epimerismi Homerici*
11. *Epimerismi in Psalmos* de Georgius Choeroboscus
12. Scholies à l'*Iliade* (*Iliade* tout court, dans le cas de M42)

Enfin, un certain nombre de *marginalia* de Quirini, ne trouvant pas de correspondance dans des ouvrages grammaticaux *stricto sensu*, montrent des affinités avec des passages d'œuvres à caractère moral, rhétorique et / ou religieux :

1. *Eclogae I-XLVIII ex diversis homiliis*³² et *À Théodore* de Jean Chrysostome
2. *Thérapeutique des maladies helléniques* de Théodoret de Cyr
3. *Poème moral* de Constantin Manassès
4. *Dissertations* de Maxime de Tyr
5. *Discours À l'empereur Constance* (Or. IV) de Thémistios
6. *Questions et difficultés* de Maxime le Confesseur
7. *Catena in epist. II ad Corinthios*
8. *Selecta in Psalmos* d'Origène
9. *Quaestiones in Sacram Scripturam* de Michel Glycas
10. *Vie de Sampson* de Syméon Métaphraste
11. *Troisième lettre à Akindynos* de Grégoire Palamas
12. *Étiologies romaines et grecques* de Plutarque
13. *Dion* de Synésios de Cyrène

Bien qu'il soit très peu probable que tous ces ouvrages aient été consultés par Quirini, qui, plus raisonnablement, a dû en compiler seulement une partie, surtout à la lumière du fait que, lorsque pour la même annotation on peut reconnaître des affinités avec plusieurs sources possibles, celles-ci dépendent parfois l'une de l'autre³³, cependant, la variété des sources présentant des ressemblances plus ou moins significatives avec les *marginalia* de Lauro Quirini suggère que le souhait de l'érudit était, avant tout autre chose, de laisser dans son exemplaire du *Lexique* d'Harpocracion une trace écrite des notes dérivant de ses lectures personnelles ayant un rapport plus ou moins proche avec les sujets abordés au fur et à mesure dans le *Lexique* d'Harpocracion. Ainsi, les lectures personnelles de Quirini couvrent un large éventail d'ouvrages, comprenant des textes grammaticaux et lexicographiques – la matière faisant l'objet de son étude, le *Lexique* d'Harpocracion, l'impose – ainsi que des écrits au contenu moral, rhétorique et religieux.

32. L'ouvrage est aujourd'hui reconnu comme non authentique.

33. Voir note 31.

En outre, aux côtés d'une abondante majorité de *marginalia* résultant sans doute des lectures de Quirini, se tient un petit groupe d'annotations qui semblent être, pour ainsi dire, des « créations originales » de l'érudit vénitien ; celles-ci sont constituées de mots grecs suivis de leur traduction en latin³⁴. Les mots grecs faisant l'objet d'une traduction latine se retrouvent généralement dans les passages du *Lexique* d'Harpocraton qu'ils accompagnent dans la marge, dans le but d'expliquer l'acception exacte dans laquelle chaque terme grec est employé par Harpocraton à l'endroit en question³⁵. Cependant, parmi les *marginalia* gréco-latins de Quirini, certains ne se retrouvent pas dans le *Lexique* d'Harpocraton, car ils visent à commenter ou intégrer d'autres *marginalia* de Quirini³⁶. En somme, dans son souhait d'expliquer des lieux spécifiques du *Lexique* d'Harpocraton, Quirini rédige des annotations qui se présentent comme des lemmes d'un lexique gréco-latin, bien que l'on ne puisse pas parler de lexique *stricto sensu*, car les lemmes sont peu nombreux et éparpillés dans les marges du manuscrit en fonction de l'emplacement des passages du *Lexique* d'Harpocraton qu'ils visent à expliquer. Aucune volonté de donner une organisation structurée à ces quelques lemmes ne peut donc être attribuée à Quirini.

Enfin, un dernier groupe de *marginalia* est constitué d'annotations rédigées par Quirini uniquement en latin³⁷. Quatre de ces *marginalia* se rapportent directement à des lemmes du *Lexique* d'Harpocraton³⁸, tandis qu'un seul intègre une autre annotation rédigée par Quirini³⁹. La quasi-totalité des *marginalia* rédigés entièrement en latin semble avoir pour source le *Corpus Iuris Civilis* de Justinien, tout particulièrement le *Digeste*⁴⁰.

34. Il s'agit des *marginalia* M4 (tab. 3), M13 (tab. 3), M27 (tab. 3) et M51 (tab. 3).

35. Tel est le cas des *marginalia* : 1) M27 (tab. 3), qui vise à commenter le lemme Θῆτες καὶ θητικόν du *Lexique* d'Harpocraton, au même titre que M28 (tab. 3), M29 (tab. 3) et M30 (tab. 3) (cf. *supra* tab. 2, M23) ; 2) M51 (tab. 3), qui vise à commenter le lemme Χρυσοχοεῖν du *Lexique* d'Harpocraton (cf. *supra* tab. 2, M40).

36. Tel est le cas des *marginalia* : 1) M4 (tab. 3), qui se rapporte aux annotations de Quirini contenues dans M1 (tab. 3) et M2 (tab. 3) (cf. *supra* tab. 2, M2) ; 2) M13 (tab. 3), où l'on observe que l'annotation grecque de Quirini, appartenant au type 3 (cf. *supra* tab. 2, M10), est traduite en latin.

37. Il s'agit des *marginalia* M12 (tab. 3), M38 (tab. 3), M49 (tab. 3), M54 (tab. 3) et M55 (tab. 3).

38. Il s'agit des *marginalia* : 1) M12 (tab. 3), qui se rapporte aux lemmes Βασιλικὴ διαδρομὴ et Βασιλειος στοά du *Lexique* d'Harpocraton (cf. *supra* tab. 2, M9) ; 2) M38 (tab. 3), M54 (tab. 3) et M55 (tab. 3), qui se rapportent au lemme Παραγραφή du *Lexique* d'Harpocraton (cf. *supra* tab. 2, M30, M41, M42).

39. Il s'agit de M49 (tab. 3), qui intègre l'annotation M50 (cf. *supra* tab. 2, M39).

40. Fait exception un adage juridique contenu dans M55 (tab. 3), formulé à partir d'un lieu des *Institutes* de Gaius (voir tab. 3, M55) ; une autre exception est représentée par deux adages juridiques contenus l'un dans M54 (tab. 3), l'autre dans M55 (tab. 3), provenant, d'après Quirini, du *Digeste*, mais qui ne s'y retrouvent pas tels qu'il les rédige (voir tab. 3, M54 et M55).

En ce qui concerne les rapports existant entre les *marginalia* de Quirini et les extraits des ouvrages identifiés dans le tableau 3 comme présentant des affinités avec ceux-ci, leur comparaison, effectuée à l'aide de ce même tableau, permet de relever que ces rapports sont de deux types :

1. Type 1: *marginalia* qui se présentent sous une forme assez semblable (quelquefois identique, ou quasiment, si ce n'était pour quelques mélectures imputables à l'annotateur ou à l'exemplaire depuis lequel il cite⁴¹) à celle des extraits qui leur correspondent dans le tableau 3⁴².
2. Type 2: *marginalia* qui soit présentent seulement quelques affinités lexicales avec les extraits qui leur correspondent dans le tableau 3, outre une reprise du sens général, soit présentent un contenu ne pouvant être mis en relation avec aucun autre texte conservé en langue grecque⁴³.

Ces deux types de rapports que les *marginalia* de Quirini entretiennent avec les extraits des ouvrages qui sont reconnus comme leurs sources possibles dans le tableau 3 sont révélateurs de la méthode de travail de l'érudite.

En règle générale, Quirini montre une tendance à abrégé, réajuster ou mélanger les passages des ouvrages qu'il semble avoir consultés pour la rédaction de ses *marginalia*⁴⁴. Cependant, si pour la plupart de ceux-ci, les textes qui semblent avoir été compulsés restent aisément reconnaissables, malgré les ajustements de Quirini (Type 1), pour quelques-uns, à savoir M19, M23, M24, M25 et M44, ce n'est pas le cas, car les différences textuelles avec les passages qui leur correspondent dans le tableau 3 sont beaucoup plus significatives que les rares affinités que l'on peut constater dans le lexique et dans le sens général (Type 2). Ici, les différences sont telles que l'on se demanderait, à juste titre, si les *marginalia* en question ont réellement pu être élaborés à partir des extraits qui leur correspondent dans le tableau 3, car,

41. Ce sont les *marginalia* M1 (tab. 3), M17 (tab. 3), M20 (tab. 3), M21 (tab. 3), M30 (tab. 3), M33 (tab. 3), M37 (tab. 3), M38 (tab. 3, *margin.* 1 et 2), M40 (tab. 3), M41 (tab. 3), M48 (tab. 3), M49 (tab. 3), M52 (tab. 3), M53 (tab. 3).

42. Il s'agit de la majorité des *marginalia* rédigés par Quirini: M1 (tab. 3), M2 (tab. 3), M3 (tab. 3), M5 (tab. 3), M6 (tab. 3), M8 (tab. 3), M9 (tab. 3), M10 (tab. 3), M11 (tab. 3), M12 (tab. 3), M13 (tab. 3), M14 (tab. 3), M15 (tab. 3), M16 (tab. 3), M17 (tab. 3), M18 (tab. 3), M20 (tab. 3), M21 (tab. 3), M22 (tab. 3), M26 (tab. 3), M28 (tab. 3), M29 (tab. 3), M30 (tab. 3), M31 (tab. 3), M32 (tab. 3), M33 (tab. 3), M34 (tab. 3), M35 (tab. 3), M36 (tab. 3), M37 (tab. 3), M38 (tab. 3), M39 (tab. 3), M40 (tab. 3), M41 (tab. 3), M42 (tab. 3), M43 (tab. 3), M45 (tab. 3), M47 (tab. 3), M48 (tab. 3), M49 (tab. 3), M50 (tab. 3), M52 (tab. 3), M53 (tab. 3), M54 (tab. 3), M55 (tab. 3).

43. Il s'agit de M7 (tab. 3), M19 (tab. 3), M23 (tab. 3), M24 (tab. 3), M25 (tab. 3), M44 (tab. 3).

44. C'est le cas pour les *marginalia* M2 (tab. 3), M3 (tab. 3), M5 (tab. 3), M6 (tab. 3), M8 (tab. 3), M9 (tab. 3), M10 (tab. 3), M11 (tab. 3), M12 (tab. 3), M13 (tab. 3), M14 (tab. 3), M15 (tab. 3), M16 (tab. 3), M18 (tab. 3), M22 (tab. 3), M26 (tab. 3), M28 (tab. 3), M29 (tab. 3), M31 (tab. 3), M32 (tab. 3), M34 (tab. 3), M35 (tab. 3), M36 (tab. 3), M38 (tab. 3, *margin.* 3), M39 (tab. 3), M42 (tab. 3), M43 (tab. 3), M45 (tab. 3), M47 (tab. 3), M50 (tab. 3), M54 (tab. 3), M55 (tab. 3).

si tel était le cas, non seulement les remaniements de Quirini seraient beaucoup plus significatifs que ce qu'il a coutume de faire, mais ils supposeraient aussi une telle maîtrise de la langue grecque que, dans les *marginalia* concernés, Quirini parviendrait à concevoir une nouvelle version du passage présent dans sa source. Il est clair que cela n'est pas compatible avec la méthode habituelle de Quirini qui consiste – cela a déjà été évoqué – à abrégé, réajuster et / ou mélanger ses sources, tout en y restant fidèle ; jamais il ne manie ses sources de manière à en faire quelque chose de complètement nouveau.

Ainsi, étant donné qu'il n'existe aucun autre texte conservé qui présente davantage d'affinités avec les *marginalia* M19, M23, M24, M25 et M44 que ceux qui sont déjà identifiés dans le tableau 3, on pourrait envisager, pour la rédaction de ces *marginalia*, l'utilisation de la part de Quirini de sources non conservées. Cela expliquerait pour quelle raison ces *marginalia* ne présentent que très peu d'affinités avec les extraits correspondants identifiés dans le tableau 3, sans qu'aucune dépendance certaine de ceux-ci ne puisse être établie. Cette hypothèse pourrait être corroborée par la présence, parmi les *marginalia* de Quirini, d'une autre annotation, M7, qui ne peut être mise en relation avec aucune source conservée en langue grecque. À moins de supposer que Quirini ait créé lui-même cette annotation – cela s'avère très peu probable au regard de la méthode généralement utilisée par l'érudit pour la rédaction de ses annotations⁴⁵ – il se peut qu'aussi M7, tout comme M19, M23, M24, M25 et M44, ait été rédigé à partir de sources qui ne sont plus conservées à présent.

Par ailleurs, même parmi les *marginalia* pour lesquels les affinités avec les extraits qui leur correspondent dans le tableau 3 sont si frappantes qu'il est probable que ces derniers en soient bien les sources (Type 1), il en existe quelques-uns qui semblent introduire des variantes par rapport à ce que l'on lit dans les passages correspondants du tableau. Par exemple, en M8 (tab. 3) la construction « ἐπι θηλυκοῦ ι (ἔστι?) » ne figure pas dans l'extrait avec lequel l'annotation de Quirini montre des affinités, à savoir une partie du lemme Ἀκτίς de l'*Etymologicum Gudianum*⁴⁶. Cela pourrait dépendre du fait que, pour la rédaction de cette annotation, Quirini mélangerait sa source principale (l'*Etymologicum Gudianum*) avec une autre source, difficile à identifier, qui contiendrait le syntagme en question, ou bien du fait qu'il se servirait soit d'une version non conservée, quelque peu différente de celle qui nous est parvenue, du lemme de l'*Etymologicum Gudianum*, soit d'une autre source, également perdue.

Le même constat peut être fait pour M5 (tab. 3), dans lequel la construction « μετὰ λύτης », utilisée pour connoter l'intensité de la « σπουδή » qui caractérise l'« ἀγωνία », ne figure pas dans l'unique extrait comparable identifié dans le tableau 3,

45. Cf. *supra*.

46. Cf. *supra* tab. 3, M8.

à savoir un passage de la *Grammaire* de Gennade II Scholarios ; au lieu de l'expression « μετὰ λύπης », celui-ci restitue le simple adjectif « μέγα » pour caractériser la « σπουδή » qui, selon l'auteur, permet de définir l'« ἀγωνία ». Comme dans le cas de M8 (tab. 3), cette variation que M5 présente par rapport au passage, pourtant fort similaire, de Gennade II Scholarios, pourrait dépendre soit d'un remaniement de sa source de la part de Quirini, soit du recours à une autre version, non conservée, du même passage de la *Grammaire* de Gennade II Scholarios, soit du recours à une autre source également perdue aujourd'hui.

De la même manière, en M50 (tab. 3), la veuve (χήρα) mentionnée dans les extraits auxquels l'annotation est comparable⁴⁷ devient une jeune fille (παρθένος), ce qui pourrait s'expliquer, certes, par une substitution de la part de Quirini du mot difficile présent dans sa source par un autre plus simple, mais également par le fait que celui-ci aurait pu consulter soit une version perdue, légèrement différente de ce que l'on conserve, de l'une des sources identifiées dans le tableau 3, soit d'une autre source, encore une fois non conservée ; cela pourrait être confirmé, dans cette même annotation, par la présence de la leçon « διὰ χειρός » que l'on ne retrouve pas sous cette forme dans les passages correspondants identifiés dans le tableau 3.

À la lumière de toutes ces observations, pour les exemples énumérés, mais également dans le cas d'autres *marginalia*⁴⁸, il est très difficile d'établir de manière définitive si les sources utilisées par Quirini pour leur rédaction coïncident effectivement avec les extraits des ouvrages identifiés à droite dans le tableau 3, du moins sous la forme sous laquelle la tradition nous les a conservés.

L'apport des *marginalia* de Lauro Quirini à la connaissance de sa personnalité d'humaniste

Malgré les questionnements générés parfois par l'identification des sources précises pouvant être à la base de certains des *marginalia* de Quirini, il est indéniable que la

47. Cf. *supra* tab. 3, M50.

48. Dans une communication complémentaire du présent travail, ayant pour titre « Lexiques et scholies dans les annotations de Lauro Quirini au *Lexique* d'Harpocraton dans le manuscrit *Laur. gr. Plut.* 58.4 », présentée le 27 mars 2023 à l'occasion de la journée d'études « Scholies et lexiques techniques » organisée par l'équipe « Médecine grecque et littérature technique » (UMR 8167 Orient & Méditerranée), dont la publication des Actes est prévue pour 2024, je discute, au sujet des *marginalia* de Quirini dans le *Laur. gr. Plut.* 58.4, de la possibilité, présentée comme une pure hypothèse, que pour certains de ceux-ci (tab. 3 : M2, M3, M6, M8, M9, M10, M11, M15, M22, M28, M29, M30, M32, M35, M50) Quirini ait pu avoir recours soit aux sources que l'on identifie dans la colonne droite du tableau 3, mais sous une forme quelque peu différente de celle qui nous est parvenue, soit à une ou plusieurs autres sources perdues, ce qui expliquerait, d'une part, certaines variantes que ces *marginalia* présentent par rapport à ce que l'on lit dans les extraits qui leur correspondent dans le tableau 3, et de l'autre, la manière, parfois étrange, que l'érudit aurait de citer ses sources, si l'on considérait que celles-ci coïncident avec les extraits identifiés dans le tableau 3.

variété de ceux-ci concerne à la fois le plan linguistique (*marginalia* grecs, *marginalia* latins et *marginalia* gréco-latins) et le plan rédactionnel, c'est-à-dire les typologies de sources qui vraisemblablement ont été exploitées (sources grammaticales et lexicographiques en grande partie, à côté d'un certain nombre de textes à caractère moral, rhétorique et religieux, ainsi que des sources juridiques) et la façon dont elles ont été exploitées dans les *marginalia* (citations philologiques, citations abrégées, réajustements). La connaissance d'une telle quantité d'ouvrages si spécifiques et si différents entre eux et leur mise à profit dans des notes de lecture personnelles sont des traits typiques de la figure de l'humaniste bilingue grec-latin au savoir encyclopédique, qui domine au XV^e siècle; ainsi la connaissance des *marginalia* au *Lexique* d'Harpostration rédigés par Lauro Quirini dans le *Laur. gr. Plut.* 58.4 ne fait qu'ajouter des éléments supplémentaires à ce que l'on sait déjà sur le compte de cet érudit vénitien.

Licencié de l'Université de Padoue, Quirini se consacre à une intense activité littéraire entre Venise, Padoue et Florence avant son départ définitif pour la Crète après 1452, lorsque cette activité semble subir un arrêt. En particulier, il cultive les études philosophiques, avec une préférence pour la philosophie d'Aristote. Déjà en contact avec le cardinal Bessarion depuis 1441, Quirini a été aussi un auteur très prolifique. Il traduit le discours de César depuis les *Histoires* de Dion Cassius, la *donatio Constantini*; il écrit un commentaire latin aux vers sur l'amitié de Cyriaque d'Ancone et le *Dialogus in gymnasiis Florentinis*, pour lequel il s'inspire du modèle du dialogue de Lucien. Il écrit aussi le poème dialogique *De pace Italiae*, dans lequel l'Italie, détruite par les guerres, est consolée par Mercure, tandis que la *Fama* lui annonce une longue période de paix. Par ailleurs, Quirini compose plusieurs discours prononcés par lui-même à de nombreuses occasions publiques, des lettres envoyées aux humanistes contemporains (Leonardo Bruni, Lorenzo Valla) et des traités tels que *De nobilitate contra Poggium florentinum* et *De Republica*, dans lesquels il défend toujours sa propre vision de l'aristotélisme. Après son diplôme de droit en 1448, il rédige aussi la *Responsio, de iure*, un écrit qui expose un *consilium* juridique sur le problème de la légitimation des enfants naturels⁴⁹. Toutes ces informations permettent d'établir un portrait de Quirini: il se présente comme étant un humaniste très complet, maîtrisant parfaitement le latin et le grec, ayant des relations avec les humanistes les plus éminents de son temps, auteur d'écrits à caractère philosophique et juridique et de discours.

Les *marginalia* que Quirini a laissés dans les f. 2r-72r du *Laur. gr. Plut.* 58.4 permettent non seulement de corroborer les informations fournies précédemment,

49. Pour avoir un aperçu détaillé de la vie et de l'activité littéraire de Lauro Quirini, en plus d'une très riche bibliographie, outre le lemme réservé à Lauro Quirini dans le *DBI* (voir note 14), voir également Krautter & Branca 1977.

mais aussi d'ajouter quelques éléments supplémentaires. En effet, le fait qu'un bon nombre de ces *marginalia* semblent être dérivés de la consultation de sources grammaticales et lexicographiques suggère que Quirini devait avoir une connaissance approfondie dans ce domaine, tout comme la citation de textes au contenu moral et religieux prouve la familiarité de l'érudit vénitien avec ce genre d'écrits. Par ailleurs, les *marginalia* entièrement rédigés en latin, provenant quasi exclusivement, semblerait-il, du *Corpus iuris civilis* de Justinien, confirment sa grande maîtrise des textes juridiques, ce qui n'est pas étonnant de la part d'un juriste, auteur d'écrits à caractère juridique. La connaissance de tous ces ouvrages appartenant aux domaines les plus variés devait sans doute dériver de la bibliothèque personnelle de l'érudit, tout comme des relations très étroites entretenues au cours de sa vie avec les humanistes et les mécènes les plus illustres du XV^e siècle, particulièrement avec le cardinal Bessarion et son cercle.

La « fortune » des *marginalia* de Lauro Quirini dans l'histoire de la tradition du *Lexique* d'Harpocraton

L'importance des *marginalia* de Lauro Quirini n'est pas limitée au témoignage de la variété des intérêts érudits de leur compilateur, car ces annotations ont véritablement marqué une partie de l'histoire de la tradition du *Lexique* d'Harpocraton⁵⁰. En effet, le *Laur. gr. Plut.* 58.4 ayant servi de modèle pour les copies du *Lexique* contenues dans les manuscrits *Burney* 96⁵¹, *Gen. gr.* 43 et *Ambr. gr.* A 99 sup.⁵², un certain nombre de *marginalia* rédigés par Quirini dans le *Laurentianus* ont été copiés dans les marges et/ou intégrés dans le corps du texte du *Lexique* par les auteurs de ses trois copies, à savoir Marc Mousouros pour le *Burney* 96⁵³, César Stratégos pour le *Gen. gr.* 43 et Michel Souliardos pour l'*Ambr. gr.* A 99 sup.⁵⁴.

Le tableau suivant a pour objectif de constater, parmi les *marginalia* de Quirini, lesquels ont été intégrés effectivement dans chaque copie du *Lexique* dérivée du *Laur. gr. Plut.* 58.4, ainsi que leur nombre exact copie par copie :

-
50. Les quelques *marginalia* qui dans le *Laur. gr. Plut.* 58.4 (f. 2r-72r) sont attribuables aux autres mains (cf. *supra*), peu significatifs, n'ont pas été intégrés dans les trois copies dérivées de celui-ci.
 51. Le *Burney* 96, à son tour, a été utilisé comme modèle pour la copie du *Lexique* restituée par le *Vratslaviensis Magdalenaecus* 1069, rédigée par Manuel Grégoropoulos (*RGK* I 249, II 342, III 411); voir également Keaney 1991, XVIII et XXXI.
 52. Cf. *supra* « L'histoire du manuscrit *Laurentianus graecus Pluteus* 58.4 ».
 53. La copie du *Lexique* du *Vrat. Magdal.* 1069 étant dérivée directement de celle du *Burney* 96, tous les *marginalia* de Quirini copiés dans le modèle par Mousouros ont été intégrés également dans la copie.
 54. Cf. *supra* « L'histoire du manuscrit *Laurentianus graecus Pluteus* 58.4 ».

Tableau 4 – *Marginalia* de Lauro Quirini
dans les copies du *Lexique* d'Harpocraton dérivées du *Laur. gr. Plut.* 58.4

<i>Marginalia</i> de Quirini	<i>Burney</i> 96 (et sa copie <i>Vrat. Magdal.</i> 1069)	<i>Gen. gr.</i> 43	<i>Ambr. gr.</i> A 99 sup.
M1 (tab. 2)	—	—	Souliardos copie M1 dans la marge du f. 1r.
M2 (tab. 2)	—	—	Souliardos copie M2 dans la marge du f. 1r.
M3 (tab. 2)	—	—	Souliardos intègre M3 dans le texte du <i>Lexique</i> entre les lemmes Ἀγελαίων et Ἀγενής.
M4 (tab. 2)	<i>Burney</i> 96: Mousouros intègre M4 dans le texte du <i>Lexique</i> , entre les lemmes Ἀζήτητον et Ἀθεώρητος, sous la forme suivante: Ἀήτητος ὁ ἀνίκητος· καὶ ἀείτητος ὁ διὰ πάντα τιμώμενος. <i>Vrat. Magdal.</i> 1069: Grégoropoulos intègre M4 dans le texte du <i>Lexique</i> , entre les lemmes Ἀζήτητον et Ἀθεώρητος, sous la même forme que son modèle.	—	Souliardos intègre M4 dans le texte du <i>Lexique</i> , entre les lemmes Ἀζήτητον et Ἀθεώρητος, sous la forme suivante: Ἀήτητος ὁ ἀνίκητος· ἀείτητος ὁ διὰ πάντα τιμώμενος.
M5 - M6 (tab. 2)	Mousouros intègre M5 - M6 dans le texte du <i>Lexique</i> , entre les lemmes Ἀκτὴ et Ἀκτια, sous la forme suivante: « Ἀκτίς ἢ τοῦ Ἥλιου λαμπηδῶν· ἐπὶ θηλυκοῦ ἰ (ἔστι?). ἀκτὴ δὲ ὁ αἰγιαλὸς τῆς θαλάσσης· καὶ ἀκτὴν τὸ δῶρον». <i>Vrat. Magdal.</i> 1069: Grégoropoulos intègre M5 - M6 dans le texte du <i>Lexique</i> , entre les lemmes Ἀκτὴ et Ἀκτια, sous la même forme que son modèle.	—	Souliardos intègre M5 - M6 dans le texte du <i>Lexique</i> , entre les lemmes Ἀκτὴ et Ἀκτια, sous la forme suivante: « Ἀκτίς ἢ τοῦ Ἥλιου λαμπιδῶν· ἐπὶ θηλυκοῦ· ἀκτὴ δὲ ὁ αἰγιαλὸς τῆς θαλάσσης· καὶ ἀκτὴν τὸ δῶρον».
M7 (tab. 2)	—	—	—
M8 (tab. 2)	—	—	Souliardos copie M8 dans la marge du f. 5r.

			en correspondance du lemme Αναφοράν du <i>Lexique</i> .
M9 (tab. 2)	—	—	—
M10 (tab. 2)	—	—	—
M11 (tab. 2)	—	—	—
M12 (tab. 2)	—	—	—
M13 (tab. 2)	—	—	—
M14 (tab. 2)	—	—	De M14 Souliardos intègre seulement «άνηρ πᾶσαν ἡσκημένος παιδίαν (sic)» après le mot Περικλέους dans le lemme Δάμων du <i>Lexique</i> .
M15 (tab. 2)	—	—	—
M16 (tab. 2)	—	—	—
M17 (tab. 2)	—	—	—
M18 (tab. 2)	—	—	—
M19 (tab. 2)	—	—	Souliardos intègre M19 entre les mots ἀληθές et ἐκ δὲ τούτων dans le lemme Ἐτεοβουτάδαι du <i>Lexique</i> , sous la forme suivante: «καὶ ἔτυμος ὁ ἀληθής, αἴτιμος δὲ ὁ πρόχειρος δίφθογγον».
M20 (tab. 2)	—	—	—
M21 (tab. 2)	—	—	—

M22 (tab. 2)	<p><i>Burney 96</i>: Mousouros copie M22 dans la marge du f. 169r, en correspondance du lemme Ἡϊών du <i>Lexique</i>.</p> <p><i>Vrat. Magdal. 1069</i>: Grégoropoulos intègre M22 dans le corps du texte du <i>Lexique</i>, en le plaçant à la suite du lemme Ἡϊών.</p>	—	—
M23 (tab. 2)	—	—	<p>Souliardos intègre M23 dans le texte du <i>Lexique</i>, entre les lemmes Θῆτες καὶ θητικόν et Θίασος, sous la forme suivante: «Θητεύω καὶ θῆτες· οἱ μίσθιοι παρὰ τὸ τητᾶν (<i>sic</i>) ὃ ἐστὶ σπανίζεσθαι τροφῆς καὶ διὰ τοῦτο δουλεύειν ἐλευθέρους ὄντας. θητικὸν θεραπευτικὸν μισθαρικὸν τὸ ἔσχατον τίμημα παρ' Ἀθηναίοις εἰς τέσσαρα τοῦ πολιτεύματος διηρημένου τέλη. Θῆτες οἱ τροφῆς ἔνεκα δουλεύοντες».</p>
M24 (tab. 2)	—	—	<p>Souliardos copie M24 dans la marge du f. 24r, en correspondance du lemme Θίασος du <i>Lexique</i>.</p>
M25 (tab. 2)	—	—	—
M26 (tab. 2)	—	—	<p>Souliardos copie M26 dans la marge du f. 29v, en correspondance du lemme Κτησίου Διός du <i>Lexique</i>.</p>
M27 (tab. 2)	—	—	<p>Souliardos copie M27 dans la marge du f. 31v, en correspondance du lemme Λυκοῦργος du <i>Lexique</i>.</p>

M28 (tab. 2)	—	—	—
M29 (tab. 2)	—	—	Souliardos copie M29 dans la marge du f. 37r, en correspondance du lemme Ὅσιον du <i>Lexique</i> .
M30 (tab. 2)	—	—	Après les mots « τῆς ἀντιδόσεώς φησιν » dans le lemme Παραγραφή du <i>Lexique</i> , Souliardos intègre la partie suivante de M30: « παραγραφὴν τῶν ρητόρων ἔνιοι οὐ βούλονται δίκην εἶναι. Τούναντίον τῇ δίκη δρῶσαν ἢ μὲν γὰρ εισάγει καὶ ποιεῖ κρίσιν ἢ δὲ ἀναρεῖ καὶ λύει τὸν αὐτὸν τρόπον οἶονται τὴν δημαρχίαν κώλυσιν ἀρχῆς μᾶλλον εἶναι καὶ πρὸς ἀρχὴν ἀντίταξιν ἢ ἀρχὴν ».
M31 (tab. 2)	—	—	—
M32 (tab. 2)	—	—	—
M33 (tab. 2)	—	—	Souliardos copie M33 dans la marge du f. 43v, en correspondance du lemme Πυανόψια du <i>Lexique</i> .
M34 (tab. 2)	—	—	Souliardos copie M34 dans la marge du f. 45r, en correspondance des lemmes Σκαφηφόροι et Σκαφίον du <i>Lexique</i> .
M35 (tab. 2)	—	—	Souliardos intègre M35 entre les mots λεγομένη et πλείω dans le lemme Τὰ τῶν φωρῶν κρείττω du <i>Lexique</i> .

M36 (tab. 2)	—	—	—
M37 (tab. 2)	—	—	—
M38 (tab. 2)	—	—	Souliardos copie M38 dans la marge du f. 50r, en correspondance du lemme Χερνίβων du <i>Lexique</i> .
M39 (tab. 2)	—	—	—
M40 (tab. 2)	<p><i>Burney</i> 96:</p> <p>1. Mousouros copie «οί δὲ ἀναλαβόντες ὄπλα» dans la marge du f. 204v, en correspondance du lemme Χρυσσοχοεῖν du <i>Lexique</i>.</p> <p>2. Mousouros intègre «Ὅπερ δηλοῖ σὺ δὲ ᾧου ψῆγμα πολὺ συλλέξας καὶ χρυσσοχοήσας πλουτήσιν » entre les mots χρυσσοχοήσιν et Εὐβουλος dans le lemme Χρυσσοχοεῖν du <i>Lexique</i>.</p> <p><i>Vrat. Magdal.</i> 1069:</p> <p>1. Grégoropoulos intègre «οί δὲ ἀναλαβόντες ὄπλα» entre les mots μυρμήκων et ἐξέθειον dans le lemme Χρυσσοχοεῖν du <i>Lexique</i>.</p> <p>2. Grégoropoulos intègre «Ὅπερ δηλοῖ σὺ δὲ ᾧου ψῆγμα πολὺ συλλέξας καὶ χρυσσοχοήσας πλουτήσιν » entre les mots χρυσσοχοήσιν et Εὐβουλος dans le lemme Χρυσσοχοεῖν du <i>Lexique</i>.</p>	<p>Stratégos intègre «οί δὲ ἀναλαβόντες ὄπλα» entre les mots μυρμήκων et ἐξέθειον dans le lemme Χρυσσοχοεῖν du <i>Lexique</i>.</p>	<p>1. Souliardos copie «Χρυσσοχόος artifex, χρυσσοχοεῶ facio artem» dans la marge du f. 50v, en correspondance du lemme Χρυσσοχοεῖν du <i>Lexique</i>.</p> <p>2. Souliardos intègre «οί δὲ ἀναλαβόντες ὄπλα» entre les mots μυρμήκων et ἐξέθειον dans le lemme Χρυσσοχοεῖν du <i>Lexique</i>.</p> <p>3. Souliardos intègre «Ὅπερ δηλοῖ σὺ δὲ ᾧου ψῆγμα πολὺ συλλέξας καὶ χρυσσοχοήσας πλουτήσιν » entre les mots χρυσσοχοήσιν et ἐχλευάζοντο dans le lemme Χρυσσοχοεῖν du <i>Lexique</i>.</p>
M41 (tab. 2)	—	—	—
M42 (tab. 2)	—	—	—

Le tableau 4 permet d'observer que la copie du *Lexique* contenue dans l'*Ambr. gr. A 99 sup.* est, parmi les autres copies directement dérivées du *Laur. gr. Plut. 58.4*, celle qui a conservé le nombre le plus élevé de *marginalia* de Quirini. En effet, si l'*Ambr. gr. A 99 sup.* contient vingt-et-un de ces *marginalia* (onze dans les marges et dix intégrés dans le texte du *Lexique* d'Harpocraton), le *Burney 96* en a conservé cinq (deux dans les marges et trois intégrés dans le texte du *Lexique*)⁵⁵ et le *Gen. gr. 43* un seul, intégré dans le texte du *Lexique*.

Les deux critères qui semblent avoir orienté le choix des *marginalia* à retenir auprès des auteurs des trois copies dérivées du *Laur. gr. Plut. 58.4* sont ceux de la « pertinence » et de l'« intégration ». En l'occurrence, le critère de la « pertinence » avec le *Lexique* semble avoir amené Mousouros dans le *Burney 96* et Souliardos dans l'*Ambr. gr. A 99 sup.* à retenir certains *marginalia* qui ont été copiés dans les marges, car jugés comme des annotations utiles pour commenter des passages du *Lexique*; en revanche, le critère de l'« intégration » semble être à l'origine de l'incorporation de certains *marginalia* du *Laur. gr. Plut. 58.4* dans le texte du *Lexique*, car ils ont été considérés comme des ajouts authentiques qui devaient réintégrer le texte (dix d'après Souliardos, trois d'après Mousouros, un d'après Stratégos). Par ailleurs, certaines de ces intégrations se révèlent correctes d'après les textes critiques du *Lexique* d'Harpocraton établis respectivement par Dindorf et par Keaney, notamment celles des *marginalia* M₃₅ (tab. 2 / tab. 4)⁵⁶, intégré uniquement par Souliardos dans l'*Ambr. gr. A 99 sup.*, et de deux des trois *marginalia* inclus dans M₄₀ (tab. 2 / tab. 4)⁵⁷.

Au-delà du bien-fondé des intuitions des différents copistes quant à l'opportunité d'intégrer les *marginalia* de Quirini dans leurs copies ou non, il est clair qu'un tel type de travail critique ne peut être envisagé, puis effectué, que par des copistes-philologues, comme c'est le cas pour Marc Mousouros, César Stratégos et Michel Souliardos, qui font tous partie du cercle florentin de Janus Lascaris. En effet, entre 1490 et 1492, Janus Lascaris est chargé par Laurent de Médicis de plusieurs

55. Le *Vrat. Magdal. 1069*, copié sur le *Burney 96*, a conservé les mêmes *marginalia* que son modèle, mais ils ont tous été intégrés dans le texte du *Lexique* d'Harpocraton.

56. Voir Dindorf 1853, I, 287, 5 et Keaney 1991, 247 (T 4, 2) : cf. *supra* tab. 3, M₄₆.

57. Il s'agit des annotations « οἱ δὲ ἀναλαβόντες ὄπλα » et « Ὅπερ δηλοῖ σὺ δὲ φῶν ψήγμα πολὺ συλλέξας καὶ χρυσοχοήσας πλουτήσῃν » (cf. *supra* tab. 2 / tab. 4, M₄₀). Dans leurs éditions respectives du *Lexique* d'Harpocraton, et Dindorf et Keaney intègrent les deux annotations dans le texte critique : voir Dindorf 1853, I, 308, 8 et 10-11 ; Keaney 1991, 267 (X 14, 8 et 10-11). En effet, Dindorf explique que les deux annotations, absentes de l'intégralité de la tradition conservée de la version *plenior* du *Lexique*, ont été intégrées à partir du texte de l'épitomé du *Lexique*. Cela pourrait impliquer que Quirini aurait eu recours à un manuscrit de l'épitomé du *Lexique* pour rédiger les deux annotations dans le *Laur. gr. Plut. 58.4* (cf. *supra* tab. 3, M₅₂ et M₅₃).

missions en Orient dans le but de collecter des manuscrits grecs pour la bibliothèque privée de la famille, ainsi que de jeunes érudits grecs qui puissent recevoir une formation culturelle complète dans les lettres grecques et latines⁵⁸. Ainsi, de Crète, Janus Lascaris emmène à Florence, entre autres, le jeune Marc Mousouros et César Stratégos, tandis que de Corfou il fait venir, entre autres, Michel Souliardos⁵⁹. Une fois arrivés à Florence, tous ces jeunes Grecs exercent l'activité de copistes dans le cadre de la poursuite de leur formation personnelle et aussi pour satisfaire la demande de manuscrits grecs de la part des humanistes italiens⁶⁰.

Par conséquent, la réalisation des copies du *Lexique* d'Harpocraton contenues dans les manuscrits *Burney* 96, *Gen. gr.* 96 et *Ambr. gr.* A 99 sup., rédigées respectivement par Marc Mousouros, César Stratégos et Michel Souliardos depuis le modèle contenu dans le *Laur. gr. Plut.* 58.4, mis à leur disposition par Janus Lascaris en 1492, a sans doute eu lieu à Florence peu après leur arrivée sur le sol italien à la suite de ce dernier ; par ailleurs, cette opération s'inscrit dans le cadre des activités du cercle de copistes érudits qui se rassemblent autour de Janus Lascaris, donc des Médicis. Ces observations expliquent le travail critique accompli par les trois copistes travaillant pour Janus Lascaris, chacun dans une mesure et avec des résultats différents, concernant le choix des *marginalia* de Lauro Quirini à retenir ou à exclure de leurs copies respectives du *Lexique* d'Harpocraton à partir du modèle commun.

Conclusions

Pour conclure, l'exemple des *marginalia* accompagnant le texte du *Lexique* d'Harpocraton dans le *Laur. gr. Plut.* 58.4, en large majorité rédigés par l'humaniste Lauro Quirini, ajoute un élément supplémentaire aux connaissances déjà acquises sur les modalités de compilation de ces annotations, sur leur provenance et sur les personnalités qui en sont à l'origine dans le contexte de l'humanisme italien. De plus, certains de ces *marginalia* ont été intégrés dans les copies directement dérivées du manuscrit de la Laurentienne, ce qui les a fait entrer dans la tradition du texte du *Lexique* d'Harpocraton. Cela offre un aperçu de la facilité et de la rapidité avec lesquelles ce qui à l'origine ne constituait que des annotations dans les marges peut devenir une partie du texte commenté. Dans des cas comme celui du *Laur. gr. Plut.* 58.4 et de ses copies, pour lesquelles nous avons la chance de conserver le modèle, il n'est pas difficile de distinguer les *marginalia* interpolés

58. Voir Speranzi 2010d, 264.

59. Voir note 58. Voir également Speranzi 2010a et 2013.

60. Voir note 58.

du texte original; cependant, dans des traditions plus complexes, dans lesquelles l'intégration des *marginalia* a eu lieu à une époque bien plus ancienne, en se répandant, par conséquent, dans un nombre beaucoup plus élevé de copies, il peut être parfois très ardu de reconnaître les *marginalia* interpolés et de les extrapoler du texte afin de leur restituer leur fonction originaire.

Nicolas ANDRULLI

ATER en langue et littérature grecques
Université de Caen Normandie

Références bibliographiques

Dictionnaires et répertoires

DBI: AAVV (1960 – en cours), *Dizionario Biografico degli Italiani*, Rome, Istituto dell'Enciclopedia italiana.

Pinakes (IRHT): Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS – UPR 841) (1971 – en cours), *Pinakes*, Paris, <https://pinakes.irht.cnrs.fr>.

RGK: GAMILSCHEG E., HARLFINGER D., HUNGER H. (1981-1997), *Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600*, Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 3 vol.

TLG: PANTELIA M.C. (éd.) (1972 – en cours), *Thesaurus Linguae Graecae® Digital Library*, Irvine, University of California, <http://www.tlg.uci.edu> (accès janvier 2023).

Sources anciennes et médiévales

ADLER A. (éd.) (1928-1938), *Suidae Lexicon*, Leipzig, Teubner (Lexicographi Graeci; 1, 1 – 1, 5), 5 vol.

ALLEN T.W. (éd.) (1931), *Homeri Ilias*, Oxford, Clarendon Press, 3 vol.

AUJOULAT N., LAMOUREUX J. (éd.) (2004-2008), *Synesios de Cyrène: Opuscules*, Paris, Les Belles Lettres (CUF, série grecque – Collection Budé; 434), 3 vol.

BEKKER I. (éd.) (1833), *Apollonii Sophistae lexicon Homericum*, Berlin, Reimer.

BETHE E. (éd.) (1900-1931), *Pollucis onomasticon*, Leipzig, Teubner (Lexicographi Graeci; 9, 1 – 9, 2), 2 vol.

BOISSONADE J.-F. (éd.) (1819), *Herodiani partitiones*, Londres, Valpy.

CANIVET P. (éd.) (1958), *Théodoret de Cyr. Thérapeutique des maladies helléniques*, Paris, Éditions du Cerf (Sources chrétiennes; 57), 2 vol.

CRAMER J.A. (éd.) (1835-1837), *Anecdota Graeca e codd. manuscriptis bibliothecarum Oxoniensium*, Oxford, Oxford University Press, 4 vol.

- CRAMER J.A. (éd.) (1838-1844), *Catena Graecorum patrum in Novum Testamentum*, Oxford, Oxford University Press, 8 vol.
- CUNNINGHAM I.C. (éd.) (2003), *Συναγωγή λέξεων χρησίμων*, Berlin – New York, De Gruyter (Sammlung griechischer und lateinischer Grammatiker; 10).
- CUNNINGHAM I.C., HANSEN P.A. (éd.) (2009), *Hesychii Alexandrini lexicon vol. IV*, Berlin – New York, De Gruyter (Sammlung griechischer und lateinischer Grammatiker; 11, 4).
- DE STEFANI E.L. (éd.) (1909-1920), *Etymologicum Gudianum*, Leipzig, Teubner, 2 vol.
- DECLERCK J.H. (éd.) (1982), *Maximi confessoris quaestiones et dubia*, Turnhout, Brepols (Corpus Christianorum. Series Graeca; 10).
- DINDORF K.W. (éd.) (1853), *Harpocratonis Lexicon in decem oratores Atticos*, Oxford, E Typographeo Academico, 2 vol.
- DUMORTIER J. (éd.) (1966), *Jean Chrysostome. À Théodore*, Paris, Éditions du Cerf (Sources chrétiennes; 117).
- DYCK A.R. (éd.) (1995), *Epimerismi Homericici: Pars altera. Lexicon αἰμωδεῖν*, Berlin – New York, De Gruyter (Sammlung griechischer und lateinischer Grammatiker; 5, 2).
- EUSTRATIADIS S. (éd.) (1906-1912), *Μιχαήλ τοῦ Γλυκᾶ. Εἰς τὰς ἀπορίας τῆς Θείας Γραφῆς*, Athènes – Alexandrie, P.D. Sakellarios – Πατριαρχικόν Τυπογραφεῖον, 2 vol.
- GAISFORD T. (éd.) (1823²), *Poetae minores Graeci*, Leipzig, Kühn, 5 vol.
- GAISFORD T. (éd.) (1842), *Georgii Choerobosci Dictata in Theodosii Canones necnon Epimerismi in Psalmos*, Oxford, Clarendon Press, 3 vol.
- GAISFORD T. (éd.) (1848), *Etymologicum magnum*, Oxford, Oxford University Press.
- JUGIE M., PETIT L., SIDÉRIDÈS X.A. (éd.) (1928-1936), *Œuvres complètes de Georges (Gennadios) Scholarios*, Paris, Maison de la bonne presse, 8 vol.
- KEANEY J.J. (éd.) (1991), *Harpocraton: Lexeis of the ten orators*, Amsterdam, Adolf M. Hakkert.
- KRUEGER P., MOMMSEN T., SCHOELL R., KROLL W. (éd.) (1895), *Corpus Iuris Civilis*, Berlin, Weidmann, 3 vol.
- LASSERRE F., LIVADARAS N. (éd.) (1976-1992), *Etymologicum magnum genuinum. Symeonis etymologicum una cum magna grammatica. Etymologicum magnum auctum*, Rome – Athènes, Ateneo – Parnassos Literary Society, 2 vol.
- LATTE K. (éd.) (1953-1966), *Hesychii Alexandrini lexicon*, Copenhagen, Munksgaard, 2 vol.
- MASSA POSITANO L. (éd.) (1960), « Prolegomena et commentarium in Plutum », in *Scholia in Aristophanem IV: Jo. Tzetzae Commentarii in Aristophanem*, 1, D. Holwerda, W.J.W. Koster, L. Massa Positano (éd.), Groningue, J.B. Wolters.
- MASSA POSITANO L. (éd.) (1963), *Demetrii Triclinii in Aeschyli Persas scholia*, Naples, Libreria Scientifica Editrice.

- MEYENDORFF J. (1962), «Ἐπιστολαὶ πρὸς Ἀκίνδυνον καὶ Βαρλαάμ», in *Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ συγγράμματα*, P.K. Chrestou (éd.), I, Thessalonique, Κυρομάνος.
- MIGNE J.-P. (éd.) (1857-1866), *Patrologiae cursus completus (series Graeca)*, Paris, Migne.
- MILLER E. (1875), «Poème moral de Constantin Manassès», *Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France*, n° 9, p. 30-75.
- MILLER E. (1965), «Opusculs divers», in *Lexica Graeca Minora*, H. Erbse, K. Latte (éd.), Hildesheim, Olms, p. 253-258.
- NACHSTÄDT W., SIEVEKING W., TITCHENER J.B. (éd.) (1935), *Plutarchi moralia*, II, Leipzig, Teubner.
- NICOLE J. (éd.) (1891), *Les scolies genevoises de l'Iliade*, Paris, Hachette, 2 vol.
- PALMIERI V. (1981-1982), «Ptolemaeus, De differentia vocabulorum», *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Napoli*, n° 24, p. 191-225.
- REGTUIT R.F. (éd.) (2007), «Scholia in Aristophanis Thesmophoriazusas et Ecclesiazusas», in *Scholia in Aristophanem III: Scholia in Thesmophoriazusas, Ranas, Ecclesiazusas et Plutum*, 2-3, D. Holwerda (dir.), Groningue, Egbert Forsten.
- REINACH J. (éd.) (1951), *Gaius. Institutes*, Paris, Les Belles Lettres (CUF, série latine – Collection Budé; 135).
- SCHENKL H., DOWNEY G., NORMAN A.F. (éd.) (1965-1974), *Themistii orationes quae supersunt*, Leipzig, Teubner, 3 vol.
- SMITH O.L. (éd.) (1976-1982), *Scholia Graeca in Aeschylum quae exstant omnia*, Leipzig, Teubner, 2 vol.
- STURZ F.W. (éd.) (1818), *Etymologicum Graecae linguae Gudianum et alia grammaticorum scripta e codicibus manuscriptis nunc primum edita*, Leipzig, Weigel.
- THEODORIDIS C. (éd.) (1982-2013), *Photii patriarchae lexicon*, Berlin – New York, De Gruyter, 3 vol.
- TITTMANN J.A.H. (éd.) (1808), *Iohannis Zonarae lexicon ex tribus codicibus manuscriptis*, Leipzig, Crusius, 2 vol.
- TRAPP M.B. (éd.) (1994), *Maximus Tyrius Dissertationes*, Stuttgart – Leipzig, Teubner.
- VAN DER VALK M. (éd.) (1971-1987), *Eustathii archiepiscopi Thessalonicensis commentarii ad Homeri Iliadem pertinentes*, Leyde, Brill, 4 vol.

Études

- BANDINI A.M., ROSTAGNO E., FESTA N., KUDLIEN F. (1961), *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae*, Leipzig, Zentral-Antiquariat der deutschen demokratischen Republik, 3 vol.
- CANFORA L. (2002), *Il copista come autore*, Palerme, Sellerio.

- CRONIER M. (2020), « Quelques manuscrits médicaux grecs liés à Chypre », in *Griechisch-byzantinische Handschriftenforschung. Traditionen, Entwicklungen, neue Wege*, C. Brockmann, D. Deckers, D. Harlfinger, S. Valente (éd.), Berlin – Boston, De Gruyter, p. 131-144 et 756-758.
- CUNNINGHAM I.C. (1986), « Harpocraton and the Συναγωγή », *Greek, Roman and Byzantine Studies*, n° 27.2, p. 205-221.
- FERRERI L. (2014), *L'Italia degli umanisti. 1, Marco Musuro*, Turnhout, Brepols (Europa humanistica; 17).
- GEORGAKOPOULOS D. (2022), *Μιχαήλ Αποστόλης. Ο βυζαντινός λόγιος και το έργο του στη βενετοκρατούμενη Κρήτη (1453-1478)*, Athènes, Κανάκη.
- HARLFINGER D. (1971), *Die Textgeschichte der Pseudo-Aristotelischen Schrift Περὶ ἀτόμων γραμμῶν*, Amsterdam, Adolf M. Hakkert.
- HARLFINGER D. (1974), *Wasserzeichen aus griechischen Handschriften I*, Berlin, Nikolaus Mielke.
- KRAUTTER K., BRANCA V. (1977), *Lauro Quirini umanista*, Florence, Olschki.
- MANFREDINI M. (1985-1986), « Michele Apostolis scriba dalla sua corrispondenza », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Napoli*, n° 16, p. 139-153.
- MARTÍNEZ MANZANO T. (2019), « Fortuna humanística de un antiguo códice de Aristóteles, entre Constantinopla y Mesina », in *Libri e biblioteche di umanisti tra Oriente e Occidente*, S. Martinelli Tempesta, D. Speranzi, F. Gallo (éd.), Milan, Biblioteca Ambrosiana (Fonti e studi; 31), p. 173-208.
- MARTINI E., BASSI D. (1906), *Catalogus codicum Graecorum Bibliothecae Ambrosianae*, Milan, Hoepli, 2 vol.
- NOIRET H. (1889), *Lettres inédites de Michel Apostolis*, Paris, Ernest Thorin.
- OMONT H.A. (1886), « Catalogue des manuscrits grecs des Bibliothèques de Suisse : Bâle, Berne, Einsiedeln, Genève, St. Gall, Schaffhouse et Zürich », *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, n° 3, p. 385-452.
- OMONT H.A. (1886-1898), *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale et des autres bibliothèques de Paris et des Départements*, Paris, Alphonse Picard, 3 vol.
- PAPANICOLAOU M. (1998), « Ἀρμόνιος ὁ Ἀθηναῖος. Bibliofilo e copista, maestro di greco e diplomatico », *Bollettino della Badia Greca di Grottaferrata*, n° 52, p. 283-301.
- PONTANI A. (1996), « Sullo studio del greco in Occidente nel sec. XV : l'esempio di Michele Apostolis », in *Italia ed Europa nella linguistica del Rinascimento: confronti e relazioni* (Atti del convegno internazionale, Ferrara, Palazzo Paradiso, 20-24 marzo 1991), M. Tavoni (éd.), Ferrare, Franco Cosimo Panini, p. 133-170.

- SPERANZI D. (2010a), « Giano Lascari e i suoi copisti. Gli oratori attici minori tra l'Athos e Firenze », *Medioevo e Rinascimento*, t. XXIV, n° 21, p. 337-376.
- SPERANZI D. (2010b), « La biblioteca dei Medici. Appunti sulla storia della formazione del fondo greco della libreria medicea privata », in *Principi e signori. Le Biblioteche nella seconda metà del Quattrocento* (Atti del Convegno di Urbino, 5-6 giugno 2008), G. Arbizzoni (éd.), Urbino, Accademia Raffaello (Collana di studi e testi; 25), p. 217-264.
- SPERANZI D. (2010c), « La scrittura di Marco Musuro. Problemi di variabilità sincronica e diacronica », in *The Legacy of Bernard de Montfaucon: Three Hundred Years of Studies on Greek Handwriting* (Proceedings of the Seventh International Colloquium of Greek Palaeography, Madrid – Salamanca, 15-20 September 2008), A. Bravo García, I. Pérez Martín (éd.), Turnhout, Brepols (Bibliologia; 31), p. 187-196 et 775-779.
- SPERANZI D. (2010d), « Michele Trivoli e Giano Lascari. Appunti su copisti e manoscritti greci tra Corfù e Firenze », *Studi Slavistici*, n° 7, p. 263-297.
- SPERANZI D. (2010e), « Vicende umanistiche di un antico codice. Marco Musuro e il "Florilegio" di Stobeo », *Segno e Testo*, n° 8, p. 313-350.
- SPERANZI D. (2013), *Marco Musuro. Libri e scrittura*, Rome, Accademia Nazionale dei Lincei (Supplemento al Bollettino dei Classici; 27).